



# THE PLANETARY SYSTEM

**IDEES, FORMULES ET FORMES POUR UNE NOUVELLE CULTURE/CIVILISATION**

## **LE LIVRE DES RITUELS – 1<sup>ÈRE</sup> PARTIE**

ENZIO SAVOINI

(« LIBRO DEI RITUALI – PRIMA PARTE », 1992 – TRADUCTION 2015)

[info@theplanetarysystem.org](mailto:info@theplanetarysystem.org)

## TABLE DES MATIÈRES

<b>PRÉAMBULE .....</b>	<b>4</b>
<b>1. INTRODUCTION AU RITUEL.....</b>	<b>5</b>
<b>2. LA SEPTIÈME ÉNERGIE .....</b>	<b>7</b>
Premier aspect de la septième énergie .....	7
Second aspect de la septième énergie .....	9
Troisième aspect de la septième énergie .....	11
Quatrième aspect de la septième énergie .....	13
Cinquième aspect de la septième énergie.....	15
Sixième aspect de la septième énergie .....	17
Septième aspect de la septième énergie .....	19
<b>3. L'OEUVRE DU SYSTÈME .....</b>	<b>20</b>
<b>4. LES QUALITÉS DES DOUZE SIGNES DU ZODIAQUE .....</b>	<b>23</b>
NOTE .....	24
LA QUESTION DU POINT DE DÉPART .....	25
CAPRICORNE .....	27
VERSEAU .....	29
POISSONS.....	31
BELIER.....	33
TAUREAU.....	35
GEMEAUX.....	37
CANCER.....	39
LION .....	41
VIERGE .....	43
BALANCE.....	45
SCORPION.....	47
SAGITTAIRE .....	49
<b>5 - LA QUESTION DU POINT FINAL.....</b>	<b>51</b>
<b>6 - DE L'ÉTOILE SOLAIRE.....</b>	<b>53</b>
<b>7 - NOTES SUR L'ÉTOILE SOLAIRE.....</b>	<b>55</b>
<b>LES FACTEURS DE VARIANCE .....</b>	<b>59</b>



**L E**

**L I V R E**

**des**

**R I T U E L S**

**1992**

---

*Première Partie*

---

## PRÉAMBULE

"La septième qualité de la Vie lie ensemble l'Esprit et la Substance"

\*\*\*

Par l'intervention de la septième Qualité les formes prennent vie partout dans l'Univers. Cette qualité agit librement dans l'Espace mais selon la loi, avec amour, suivant un programme, en beauté, avec de multiples mesures, mais fidèle à un seul Modèle. De son travail régulier naît un Ordre vivant qui s'ajoute, sans se confondre, à l'ordre sempiternel.

Le septième Feu ne pourrait pas accomplir un tel prodige sans l'action coopérante des six autres Rayons ; mais ceux-ci n'atteindraient pas le but sans son sceau.

\*\*\*

La septième Vertu agit de l'intérieur et de l'extérieur, donc ses produits sont visibles et invisibles. Elle est active partout et en tous les temps, parfois d'une manière évidente, parfois inaperçue. L'ère qui vient verra éclore les fleurs incandescentes de sa magie, qui s'annonce déjà.

Il est donc juste d'en étudier la nature et les processus, et préparer les vases pour la recueillir du Ciel.

## 1. INTRODUCTION AU RITUEL

De nombreux peuples (peut-être tous) ont élaboré et utilisé des rituels de genre et de niveau différents sur la base desquels ils réglèrent les principales activités de leur vie sociale. Ecrits ou transmis oralement, ces rituels furent responsables des processus de civilisation expérimentés sur la planète aux cours de différentes époques, pour des gens divers, et dictèrent les normes qui guidèrent leurs activités primaires, de l'activité sacerdotale, à celle militaire, de la didactique au gouvernement de la nation.

Selon la nature différente de ces populations, ils furent plus ou moins rigoureux, plus ou moins sacrés, plus ou moins nobles, mais en tout cas ils constituèrent la racine réelle de leur culture.

Quelques-uns d'entre eux sont toujours en vigueur, même s'ils sont presque éteints (Liturgie de l'Eglise romaine, Franc-maçonnerie), d'autres ont été en partie conservés, mais ils sont désormais et depuis longtemps désuets. Les plus profonds et puissants (rites initiatiques hébraïques, grecs, Egyptiens) ne furent probablement jamais écrits, mais ils exercèrent cependant une grande influence créatrice sur les événements de la culture mondiale.

Nous avons entendu parler d'anciens rituels qui dirigèrent le cours de grandes civilisations : indiens, chinois, tibétains, étrusques, romains, persans, chaldéens, maya, aztèques, jusqu'aux populations barbares, ou nomades et sauvages.

Si ici nous citons ces produits de l'intelligence humaine, fruits d'un savoir qui aujourd'hui semble perdu, naïf, superstitieux et primitif, c'est seulement pour montrer clairement le contraste entre les civilisations anciennes et l'état actuel, désordonné et déparé, de la conscience générale, qui n'a pas de bases sûres et qui pourtant présume pouvoir se gouverner avec sûreté.

Certes, la valeur du rite ne se situe pas au niveau de sa formulation, qui est toujours seulement extérieure, mais dans sa capacité à produire des effets durables et stables. Pour composer ou reconstruire un rite, on doit disposer d'un ensemble de connaissances qui aujourd'hui ne sont plus évidentes et de pouvoirs réels qui ne sont plus exercés depuis longtemps.

Dans le cœur humain aujourd'hui on remarque une situation de fort contraste qui reflète et témoigne l'état énergétique commun de cette époque. Il y a un net regret d'anciens pouvoirs perdus désormais depuis trop de générations par une sotte volonté ou par ignorance, mais aussi la présomption orgueilleuse et injustifiée de ne pas avoir besoin d'une aide supérieure. Ceci naturellement est une description très sommaire des éléments qui s'agitent dans ce réservoir, qui sont en vérité beaucoup plus nombreux et complexes, cependant cela suffit à représenter une sensation diffuse, mais inconsciente, pour laquelle le genre humain se fie à sa cécité, comme si elle était naturelle, perpétuelle et inévitable, bien qu'il attende secrètement l'éclairage et le secours d'en haut.

\*\*\*

Dans ce décor, et en voulant favoriser la restauration de l'Ordre, quelques considérations sont offertes en prémisses de l'œuvre à accomplir et aussi pour illustrer l'attitude à adopter, qui aurait déjà en soi valeur de rite.

En premier lieu, on devrait renoncer aux formes rituelles du passé ; aussi belles et puissantes qu'elles fussent, aujourd'hui elles n'auraient pas autant de vigueur, ni ne seraient soutenues par les énergies alors disponibles et aujourd'hui si différentes. Ces rites sont certainement dignes de vénération, et utiles pour apprendre, mais ils ne sont pas à reproduire, même si de manières variées, dans un contexte énergétique complètement divers.

Ce premier acte est important. Un détachement est nécessaire. Il ne s'agit pas de copier le passé, mais d'inventer l'avenir, en tenant compte des anciens signes. Il est plus courageux et noble d'accepter le défi de l'inconnu et d'affronter la voie la plus inaccessible, que de se replier sur les formes qui furent et vécurent, mais qui ne sont plus actuelles.

Il est reconnu que tous les rites rentrent dans une des deux grandes catégories opposées : ils sont solaires ou lunaires. Il n'existe pas de troisième possibilité : aussi variées que furent les formes employées dans le passé, elles furent toujours inspirées par le Soleil ou par l'astre dit nocturne, la Lune. Les ritualités lunaires ne concernent pas ce travail qui veut, au contraire, les contrecarrer et les combattre ; on doit cependant les reconnaître comme existantes et pratiquées avec une grave perversité, et très répandues dans cette époque si déséquilibrée et ténébreuse. Qu'aujourd'hui les rites solaires soient presque réduits au silence pendant que les pâleurs lunaires sont plus que jamais recherchées et invoquées, suffit à expliquer la dangerosité de la situation humaine.

Du Soleil sont donc attendues ces nouvelles formules qui ramènent les créatures dispersées à l'Ordre, tout comme dans l'antiquité les combinaisons rituelles gagnantes vinrent du Soleil. Quand les nouvelles formules seront connues ou redécouvertes, nous verrons qu'elles contiennent les anciennes, car la vérité, nous le savons, ne change que dans ses formes.

Une telle attitude, tournée vers le Soleil dans l'attente du nouveau - et reconnaissante pour l'ancien - est en soi un véritable rituel, et peut-être le préalable à toute conquête, et nous avons cherché à la respecter en écrivant ces pages, après avoir fait le silence sur les échos et les souvenirs du passé, le cœur ouvert à de nouvelles aventures.

Que le lecteur en tienne compte, en en faisant autant, s'il envisage collaborer pour mettre en place la prochaine entreprise. Qu'il regarde vers le Ciel, reconnaissant et confiant, dans une attente vigilante. Ceci est le rite fondamental, le plus simple et direct, le composant essentiel de toute liturgie.

S'il le respecte totalement, il a déjà vaincu : il a démontré qu'il sait utiliser la septième Vertu, magique, qui "unit l'Esprit à la Substance".

Se pourrait-il qu'une introduction au rite ne soit pas un rituel ? Et d'où les rites viennent-ils, si ce n'est du Soleil ? Sa lumière, qui est Intelligence divine, illumine l'espace terrestre, unit les mondes, ordonne et sacralise toute chose.

## 2. LA SEPTIÈME ÉNERGIE

### PREMIER ASPECT DE LA SEPTIEME ENERGIE

"La septième énergie divine unit l'Esprit à la Substance"

Nous avons voulu réécrire cette phrase afin de graver dans la mémoire du lecteur, avec le moins de mots possible, la vérité fondamentale qui échappe à l'homme enterré dans les débris du quotidien. Aux époques qui aujourd'hui semblent reculées, l'existence humaine eut le moyen de percevoir le rapport divin entre le visible et l'invisible, qui, n'étant pas séparés l'un de l'autre, sont simultanément présents dans chaque acte et chose de la nature.

Aujourd'hui, pour diverses raisons, la vie de l'homme se trouve dans une fièvre de recherches presque toujours futiles. Il s'est égaré de l'idée du Centre et il lui semble donc naturel et accepte comme normal, le silence indifférent du Ciel. Toutes ses entreprises se dirigent vers des zones périphériques et il va à la recherche du Graal, sans même le savoir, dans les sites les plus lointains. C'est une chose pénible, car il suppose que le Centre, auquel d'autre part il porte une attention insignifiante, soit caché dans quelques anfractuosités lointaines de l'espace.

Cette confusion lui provient d'avoir fermé les yeux il y a très longtemps, de sorte qu'à cette heure il ne se souvient plus l'avoir fait, et vit en aveugle, croyant voir.

Pourtant la Nature, la grande Maîtresse, répète, aujourd'hui comme toujours, sa prière : aucune des fleurs qui adorent le Soleil n'a cessé d'en suivre l'orbite céleste. Tous les matins et tous les printemps, l'amour divin triomphe et se répand dans le monde, ignoré, et aux heures connues et révélées le nettoie et l'ordonne - aujourd'hui comme autrefois. Et les hommes sont bien conscients de la vie qui les anime, c'est-à-dire de l'union sacrée entre l'esprit et la matière, pourtant ils n'y pensent pas et préfèrent profaner les œuvres et les choses.

\*\*\*

L'union est le but de la dernière émanation, la septième - et en même temps elle en est la nécessité. Si le monde visible était réellement séparé de l'invisible, tout le monde manifesté serait folie, ténèbres et mort. Une telle séparation, impossible, est seulement présente dans le jugement mésusé de l'homme contemporain. L'énergie divine qui unit perpétuellement les deux polarités opposées de l'existence n'est pas secrète, au contraire elle est la plus évidente de toutes, mais on la perçoit uniquement à la frontière entre le centre et la périphérie, là où l'intellect est vraiment impuissant.

Pendant qu'il unit, le septième Seigneur défait. S'il confine la vie dans la forme et assure le rapport entre celle-ci et celle-là, ce n'est pas pour fermer, mais pour ouvrir. En effet la Vie spiritualise la Substance, le Feu suprême allume l'Espace, et tout se résout dans l'union, c'est-à-dire dans l'Essence, qui est l'Un.

Le premier Rayon est à l'origine de tous les processus, et le septième les conclut. Ce sont deux grands facteurs initiatiques et l'énergie passe de l'un à l'autre, de sorte que, comme on le répète même sans le comprendre, commencement et fin coïncident toujours et partout. Pour

cette raison, on peut dire que le Un ferme lorsqu'il engendre une nouvelle ouverture, et que le Sept ouvre quand il semble la fermer.

\*\*\*

Le premier aspect du Rite, qui manifeste le Sept, se voit dans sa constance sereine : il est en effet la Règle qui reste inchangée, bien qu'il varie ses formes. Ces dernières s'adaptent, en se fléchissant aux circonstances (qui semblent les dominer), mais le Rite est toujours nécessaire comme le dernier sceau. Cela est évident dans les cérémonies initiatiques qui ferment ce qui était ouvert et ouvrent ce qui était fermé (comme mentionné ci-dessus). Bien qu'exprimées dans des langues différentes, les formules qui sanctionnent ce passage secret ont une valeur identique auprès de n'importe quel peuple et dans toutes les époques.

Les énergies du septième Rayon sonnent comme des injonctions. Elles sont précises et rythmiques. Elles naissent dans le silence qui les prépare, dans le mystère, elles marquent des espaces géométriques et ordonnés et subliment les choses. Mais bien que tranchantes et brusques, ces injonctions ne blessent pas, parce qu'elles ne conçoivent pas d'ordres séparés ou incommunicants, au contraire elles organisent des ressemblances, partout où elles se trouvent, bien qu'elles semblent lointaines et étrangères. En vérité, ce qui unit Esprit et Substance ne peut jamais nourrir de séparations.

Le septième Seigneur retourne à la Maison du Père, mais il conduit une foule de Pèlerins – et, en même temps, il s'en éloigne, à la tête d'une armée qu'il mène à la bataille. Il défend ses terres, qui n'ont pas de limites et les innombrables créatures qui y demeurent ; et veille sur leurs destinées, que graduellement il réduit à une seule.

\*\*\*

Ces phrases veulent représenter le premier pouvoir du rituel. Elles auraient pu certainement être différentes : la joie du mystère reste vraiment en celui-ci. D'où sont-elles venues ?

Les voici, après leur vol secret, fixées sur la page. Elles sont chargées de vie, comme les graines.



## SECOND ASPECT DE LA SEPTIEME ENERGIE

Encore une fois, pour bien l'apprendre :

"La septième énergie divine unit l'Esprit à la Substance".

Il n'y a aucune différence entre la Substance, l'Espace, l'Amour et le Magnétisme. Le groupe du Système est porteur de cette vérité cosmique, sur laquelle sont fondées, depuis le commencement, sa philosophie et toute l'action. La magie de la septième Fonction est le sacrement de l'union entre la Vie et l'Espace.

Dans l'Infini, ils sont unis partout de manière indissoluble, et ils peuvent être distingués uniquement en tant que concepts. Dans le monde des formes, en apparence fini, séparé et fermé, il n'en serait pas ainsi si la septième énergie, collaboratrice indispensable de la cinquième et de la sixième, n'intervenait pas. En effet la cinquième énergie manifeste la forme, la sixième en éclaire le contenu et la septième perfectionne et garantit l'union ou les épousailles entre celui-ci et celle-là. Seulement alors, nous avons la correspondance exacte, vivante et sacrée entre l'intérieur et l'extérieur.

Telle est la situation générale de la Nature manifestée, soit elle est visible ou invisible. Les nombreuses formes construites par l'homme, par contre, peuvent contenir et exprimer des doses authentiques de vie divine ou être des grossièretés, désacralisées et dégénérées.

Ceci compris et avoué, nous n'avons pas de difficulté à reconnaître le pouvoir, la nécessité et la magie cérémonielle de la septième intervention. Elle opère des prodiges parce qu'elle aime l'Amour (l'Espace) et l'allume avec le feu de la Vie.

\*\*\*

Toutes les choses manifestes ont valeur de symbole, et en effet il se dit, à juste titre, que la Nature est un grand Livre de Symboles qui, malgré les apparences et au moyen d'elles, conduit le lecteur de la signification à la vérité intérieure. Ce procédé est caractéristique de la sixième énergie divine, comme mentionné à plusieurs reprises.

Quand la septième phase intervient, celle intermédiaire, de la signification, n'est plus nécessaire, parce qu'alors la chose est ce qu'elle symbolise. Symbole et réalité coïncident. Et c'est par son action, par exemple, que l'hostie de la liturgie catholique, une fois consacrée, ne symbolise pas le Christ, mais est le Christ lui-même.

Ici, nous voyons clairement le pouvoir de synthèse de la septième énergie, qui reflète la première.

\*\*\*

Il est bien de préciser que l'ensemble parfois complexe de toute liturgie, construite à n'importe quelle époque, est en soi une forme et, en tant que telle, comme indiqué plus haut, elle est le symbole de son propre contenu. Si, par conséquent, elle n'est pas animée par le pouvoir

authentique du septième Seigneur, qui travaille sur les formes, mais n'est jamais enfermé dans une forme, elle reste une simple expression formelle, et ne transmet pas la réalité, mais uniquement son succédané. Il ne suffit pas que le célébrant lise une formule ou accomplisse un geste pour actionner la magie créative. On ne peut pas duper la vérité de l'Esprit.

L'opérateur doit donc être expert et surtout conscient et déterminé, s'il veut rendre sacré le profane.

## TROISIEME ASPECT DE LA SEPTIEME ENERGIE

Un rite est et doit toujours être innovant, comme tout ce qui puise à la vie divine. Cette troisième qualité est souvent négligée, et alors toute la liturgie, à savoir l'ensemble des rites, plutôt que de permettre le progrès et le succès final de l'entreprise, l'étouffe sous une couche de prescriptions invalidantes, et finit par être un poids mort, auquel toutefois on ne sait pas souvent renoncer.

Ce danger, très grave, doit naturellement être évité avec soin, en insérant parmi les formules rituelles des éléments variables et de développement prévu qui garantissent le mouvement croissant en spirale jusqu'au but. Le rite doit garder en lui-même, la spirale.

Toutefois, aussi ample soit-il, un ensemble de formules rituelles tôt ou tard se répète, c'est-à-dire qu'il recommence de nouveau, soutenu par la même structure. Lorsque cela se produit, par la négligence de ses tuteurs, l'inertie de ses interprètes, ou parce qu'il a achevé sa mission, il se ferme comme un nœud coulant autour de sa créature, l'empêchant de respirer librement, en lui niant ce "nouveau", grâce auquel elle vit. Aujourd'hui la liturgie catholique est un exemple mémorable de cette condition, et les conséquences se trouvent sous les yeux de tous : elle se déplace désormais très lentement dans un monde rapide et radicalement différent de celui dans lequel elle naquit, et dans lequel elle a toutefois agi magiquement tant qu'elle eut du souffle. Ses vérités demeurent (elles sont immortelles) mais ses forces ont disparu et ne sont plus en mesure de les manifester. Qui l'observe sans préjugés assiste à un pénible dialogue de sourds.

Le rite doit donc avoir une structure de propulseur en spirale, en suivant l'exemple céleste du mouvement solaire, qui ne repart jamais chaque année de la même position astronomique. Pour bien comprendre l'importance de ce phénomène, il faut comprendre que l'absence de fermeture du cercle sur lui-même, permet à la vie planétaire de poursuivre son développement et son chemin, sans quoi chaque créature, dans un temps très bref, mourrait asphyxiée, avec l'arrêt total de l'évolution entière.

Celui qui projette un rituel doit tenir compte de cette loi pour éviter des interruptions prématurées, même en sachant que la durée de la validité de son œuvre est fixée, en tout cas, dès le commencement. Il s'agit de disposer, comme nous l'avons déjà dit, de formules adaptées au renouvellement et aux variations cycliques, introduites comme facteurs de sécurité dans le corps même du rituel.

Il est cependant autant, si non plus, indispensable que chaque exécutant renouvelle chaque fois son engagement individuel et secoue de son mental et de son cœur la poussière de l'habitude. Il faut qu'il s'entraîne à le réciter comme s'il était nouveau, et même tendre à le faire de mieux en mieux et avec une ferveur de plus en plus intense. S'il néglige cette précaution (élémentaire, que l'on devrait avoir pour n'importe quel travail) les mots, les gestes, les lumières et les sons perdent progressivement leur force, leur sens, et finalement se corrompent.

Pour cette raison aussi, l'exécution du rituel annuel proposée ici au Système est confiée à deux Etoiles seulement à la fois, laissant d'amples phases de silence (concentré) aux autres, au cours desquelles elles reprennent vigueur, intérêt et fraîcheur.

\*\*\*

Il est probable qu'il puisse sembler difficile aux membres du Groupe d'accomplir avec une réelle efficacité la magie quotidienne du rite. Beaucoup d'entre eux se sentiront mal préparés et même incapables, et douteront des effets réels de leur effort. Cette attitude est prévisible, mais celle opposée est beaucoup plus grave, comme je viens de le dire, étant pénalisée par la monotonie quotidienne, et voir annuelle, qui voile même les lumières les plus vives, et aussi les miroirs les plus limpides.

Il est donc recommandé de veiller sans cesse sur nous-mêmes et sur le groupe. Le rituel, qui vise à revitaliser la substance, ne peut pas faire abstraction du renouvellement continu de l'énergie fondamentale, contrairement à ce qui se produit lors d'une exécution musicale, qui n'a pas en elle-même d'autres possibilités d'innovation que la ferveur du musicien, le texte étant immuable et donc destiné à être enterré par le changement incessant de la culture.

\*\*\*

Le thème sérieux du renouvellement met en lumière une question déjà abordée : les rituels, bien que composés avec clairvoyance, ont certainement un terme de validité. Quelle loi en préétablit la durée d'efficacité ? Une réponse générale à cette question est certes au-delà du champ d'utilité de ces notes, cependant, une première approche peut être tentée, au moins en ce qui concerne les rituels contenus ici.

Ils entendent accompagner et soutenir l'œuvre du Système qui vise à exécuter un Plan : leur validité dépend donc de son accomplissement. Ceci est une première réponse.

Mais quand les Buts lointains seront-ils atteints ou réalisés ? De quel cycle majeur dépend la réussite ?

Il faut reconnaître pour l'heure que nous ne sommes pas en mesure de répondre avec exactitude et justesse à de semblables et autres questions. Il s'agit d'une durée considérable, peut-être séculaire ou plus encore, telle à exiger une grande et diligente persévérance, et elle comporte le devoir de transmission correcte à un certain nombre de générations futures.

Il serait bien de s'arrêter sur ce point, devant la vision d'un engagement certainement sévère, mais pas impossible, qui demandera à chacun ses meilleures ressources, mais non pas supérieur à son potentiel.

\*\*\*

Une vision, si elle est grandiose, n'effraie pas, mais remplit le cœur du disciple de joie.

## QUATRIEME ASPECT DE LA SEPTIEME ENERGIE

Quelque soit le rituel spirituel, il imite l'unique Rituel exécuté et vécu par Sanat Kumara, le Logos planétaire. Bien que déformé, réduit et voilé, il trouve en celui-ci sa justification : autrement il ne viserait pas au Bien commun et ne serait pas, en somme, un rite.

Pourtant, le grand Rituel du Seigneur du Monde est méconnu même à ceux qui en présument l'existence et le rythme qui, ensemble, maintiennent la planète en orbite. Est-il possible d'imiter ce dont on suppose l'existence, mais qui est inconnu ?

Oui, certainement oui ! Cette manière, qui semble impraticable, est la plus sûre et la plus élevée pour l'imiter.

Imiter ce que l'on connaît, c'est-à-dire ce qui est du même niveau, n'est pas difficile, mais inutile et c'est simplement du recopiage. L'imitation est vraie, courageuse et efficace seulement, lorsque l'on regarde vers les hauteurs, c'est-à-dire vers ce que l'on ne connaît pas.

De ce modèle sublime il y a très peu d'informations, qui sont contenues dans une phrase du Maître Tibétain :

"Le rituel cérémoniel de la vie quotidienne de Sanat Kumara, mis en oeuvre par la musique et le son, porté sur les vagues de la couleur qui se brisent sur les rivages des trois mondes de l'évolution humaine, révèle – par les notes, les tons et les nuances les plus claires – le secret le plus profond, caché derrière son dessein". (Les Sept Rayons, vol. 5, p. 246 éd. angl.)

\*\*\*

Une grande beauté et un vaste contenu en peu de mots.

Il en découle de nombreuses déductions et un processus, qui est certainement un composant de ce But, s'entrevoit :

- 1) - Il existe un rite planétaire, réalisé quotidiennement par le Logos avec des sons et des lumières. Cela révèle, entre autres, que son unité de mesure rythmique est le jour.
- 2) - Une seule pulsation quotidienne est transmise et se répercute dans les différents niveaux de l'échelle évolutive, impliquant, qu'elles le sachent ou non, toutes les créatures et les régions de la planète.
- 3) - Tôt ou tard, les consciences majeures et mineures s'éveillent à ce rythme régulier et constant, elles le reçoivent en elles-mêmes, et commencent à l'imiter à leur propre niveau. Alors elles commencent à collaborer, quoiqu'obscurément, à l'Intention supérieure.
- 4) - Peu à peu, cette réponse s'améliore et devient une imitation volontaire. Elle s'enrichit de lumière et de son, elle s'élève et se fait toujours plus semblable au Modèle. Un chœur de réponse consonante se forme et croît, toujours plus limpide, sûr et puissant.
- 5) - On comprend et on applique la vérité que la répétition imitative, bien qu'incertaine, est libre, tout comme elle se doit d'être spontanée et variée. Seulement avec la totalité d'infinies réactions multiformes cet Appel se reproduit.

6) - La vie se fait sacrée. Il se trouve que le blasphème, qui semblait partout répandu, subsiste seulement par ignorance, parfois mais pas toujours coupable. La Communauté planétaire se renforce dans toutes ses branches et ses degrés.

7) - Le rituel s'instaure comme une loi unitaire de la vie et par degrés l'intention du Logos se révèle et se définit.

Le sept reconduit à l'Un.

\*\*\*

Ces concepts constituent la base théorique de l'activité du Système, et montrent le rôle et l'importance que le rituel doit prendre dans sa vie intérieure quotidienne. Quand il découvre le monde infini du cœur, et peu à peu l'explore, alors voilà qu'il écoute et entend la Parole divine qui le gouverne.

## CINQUIEME ASPECT DE LA SEPTIEME ENERGIE

Les rituels présentés ici auraient certainement pu être différents. Cette phrase laisse peut-être perplexe le disciple lecteur qui, disposé à s'engager sérieusement, découvre que les textes de bases ne sont que l'une des nombreuses solutions possibles, et même pas la meilleure. Il préférerait croire - et il se sentirait plus rassuré - que les instruments de son travail fussent pour ainsi dire certifiés, et encore mieux s'ils étaient garantis d'un sceau autorisé.

Il doit par contre lâcher prise et accepter celle qui lui semble, au premier abord, être une situation délicate et incertaine, et qui seulement plus tard se révélera, au contraire, comme une garantie de liberté et d'indépendance. Le multiple est une loi universelle des choses manifestées, puisque l'Un ne trouve pas d'expression accomplie si ce n'est dans l'infinité des formes, dont chacune le contient totalement, mais qu'aucune d'elles n'exprime parfaitement.

Le disciple appelé à suivre son rituel doit donc s'engager au mieux, sachant qu'il contient une dose de vérité, toutefois il ne doit pas le prendre pour absolu, ou exiger qu'il le soit. Il est sacré pour lui, car il est vraiment recueilli du Ciel, mais il y a des Calices majeurs qui, le moment venu, se rempliront de rituels plus célestes.

D'autre part, il faut reconnaître qu'il est nécessaire de s'habituer à utiliser au mieux les outils dont on dispose, aussi faibles et insuffisants soient-ils, parce que cela est véritablement le moyen le plus sûr d'en avoir d'autres plus dignes au juste moment.

Il est donc utile de se consacrer à l'exécution du rituel sans l'ombre d'un doute, comme s'il était parfait et puissant, parce que beaucoup dépend de la manière dont on l'utilise- justement comme cela se produit avec n'importe quel instrument humain.

\*\*\*

Les différentes liturgies, principalement celles de nature plus religieuse, qui ont contribué à façonner l'ordre aujourd'hui ancien et en lambeaux, se sont présentées et ont été vécues comme uniques et irremplaçables- or cela a certes rassuré les fidèles, mais n'a pas empêché que ces formes tombaient en morceaux dans la poussière. Il est donc beaucoup plus sage de conseiller au Système d'accepter et de rappeler que tout rite est toujours imparfait, mais qu'il contient un petit joyau de vérité, lequel est parfait.

\*\*\*

Il existe d'autres raisons pour lesquelles, pendant que l'on poursuit dans le cœur le Rite unique, l'on est forcé d'en employer une pluralité plus ou moins étendue. L'espace solaire, selon ce qu'il apparaît de la Terre, est subdivisé en douze secteurs zodiacaux reconnus, chacun de qualité différente, et ceux qui vivent sur cette planète doivent en tenir compte. On dirait que seules les intelligences solaires, à savoir le peuple ardent du Ciel, peuvent inventer et effectuer un rituel unitaire. Par conséquent, les rituels proposés ici au Système sont douze, un pour chaque signe, mais ils pourraient également être aussi nombreux que les jours de l'année, ou seulement quatre par siècle ...

Une autre raison de pluralité est causée par l'Etoile Solaire, c'est-à-dire l'ensemble des sept planètes sacrées, dont les positions réciproques et les différentes phases énergétiques changent continuellement, affectant invariablement la Terre et ses contenus. Nous parlerons brièvement

plus tard de ce problème, encore peu exploré ; il est hors de doute qu'il faudra l'étudier et le prendre en compte, afin d'introduire d'autres rituels dans le Système.

S'il est vrai que le Soleil présente à ses planètes-disciples un rite unitaire, il est inévitable qu'il engendre une multitude de rites différents, aussi nombreux que les globes impliqués : ce sont les réponses de chacun d'entre eux au grand Appel. Mais leur symbolisme doit être unitaire, comme une véritable langue interplanétaire.

On voit en cela la force irrésistible de la septième qualité divine, qui forge de nombreux rituels pour atteindre le Rituel. Comme de grandes fleurs de lumière, toutes les planètes adorent le Soleil, elles lui rendent un culte exprimé d'autant de manières différentes mais communicantes. L'ensemble de tous ces rituels favorise et exprime la communion solaire.



## SIXIEME ASPECT DE LA SEPTIEME ENERGIE

Exposer les caractéristiques du sixième aspect suppose inévitablement le renversement de la figure du cinquième, pour la raison que l'un et l'autre se complètent mutuellement. Le sixième remonte le parcours en chute du cinquième et, à partir des nombreux rituels et des nombreuses diversités formelles, il ramène à l'unité, qui est son but éternel.

Chacun des multiples rituels de toute sorte, époque et peuple peut se dire animé par le désir-volonté de comprendre le Soleil. Le but, qui est unique, unifie tous les rituels et, beaucoup plus important, leurs interprètes fidèles.

Il en découle un théorème simple et clair : dans tout le système solaire, à chaque époque, jour et année, une recherche est en place qui ne connaît pas de repos et reconduit en bon ordre les créatures à la Source première de toutes les énergies vitales. Ce que le Soleil projette y retourne, plein d'expérience et de sagesse.

L'Etoile solaire à six branches, confiée aux sept luminaires sacrés (véritable épine dorsale du système solaire) détient l'immense processus rituel, régit la communion générale, assure l'ordre hiérarchique et administre le voyage initiatique de la conscience partout.

Il est bon et juste de contempler cette vision, régulière, belle et ardente. Elle montre le Travail qui engage toutes les Entités vivantes, à tous les niveaux, de n'importe quelle planète. Le bien commun peut être décrit en ces termes, et sa véritable ampleur en reste illuminée.

L'énergie solaire est reçue partout, assimilée, transformée et restituée à la Source, avec un gain de conscience qui va enrichir continuellement l'héritage spirituel général.

Ce principe est d'une importance primaire et, une fois compris, il n'est plus oublié.

\*\*\*

Par conséquent, même le minuscule Groupe qui se pare du grand nom de Système entre avec ses rituels dans la participation générale et avec ses minimes entreprises contribue au développement de l'ensemble.

Peut-être cette vaste vision n'a jamais été conçue par l'homme terrestre ; ou alors les peuples anciens ou très anciens la saisirent, la maintinrent dans le cœur, et l'enfermèrent en symboles et rituels aujourd'hui oubliés. Ce qui importe c'est qu'aujourd'hui, à travers le Système, elle reprenne vie et rentre dans le cercle des consciences humaines, en témoignage de sa vérité éternelle.

La constitution qui est à la base du Système, un ensemble de sept "étoiles" humaines, reflète celle de l'Etoile solaire souvent citée. La nature profonde et les mouvements de cette dernière sont aujourd'hui connus seulement de manière extérieure et quantitative par les astrophysiciens, mais les rituels présentés ici, s'ils seront utilisés et exécutés avec une profonde joie de l'âme, en révéleront, peut-être avant longtemps, des principes toujours plus lumineux, dont la connaissance permettra d'améliorer l'approche.

Par conséquent, l'étude de l'Étoile solaire est recommandée ; c'est un modèle rituel de suprême valeur, un joyau initiatique capable d'agir dans les profondeurs de la conscience.

Aucun mystère ne résiste à l'examen persistant, aimant et impersonnel. Le Système est appelé à participer à cette enquête, et les aides ne lui manqueront pas.

Et quelle recherche serait plus brillante ? Quelle tâche plus fascinante ? Découvrir et humaniser les règles d'or qui lient les principes divins les plus élevés et saturent l'espace commun dans lequel l'ensemble de la communauté solaire croit !

\*\*\*

Aujourd'hui ceci est seulement une vision. En réalité, c'est déjà la victoire. L'instant dans lequel la conscience la saisit et la place parmi les mémoires sacrées, cette gloire est déjà donnée à l'humanité, ou elle ressurgit d'un oubli temporaire.

Tout le reste est dialogue, invocation, découverte, éclairage rituel.

## SEPTIEME ASPECT DE LA SEPTIEME ENERGIE

Pour décrire le septième aspect, comme cela a été fait lors de plusieurs autres occasions, on a utilisé la méthode générale d'examiner les six autres qualités qui, fusionnées ensemble, en constituent l'essence. C'est une méthode efficace, bien sûr, pour étudier n'importe quelle des sept qualités divines.

Une certaine synthèse, suffisante, espérons-le, aux buts actuels, résulte donc de l'ensemble de ces notes sur le Sept.

Par conséquent, le septième aspect du Sept se tait : il accepte et reconnaît ce que ses six Frères en chantent. Un tel silence reconduit tout à l'Un, selon la tâche du Sept, qui se reflète dans le Très Haut, où le son créateur est non-manifesté : et l'image est si fidèle qu'on ne peut plus la distinguer du Modèle.

L'Abyssal est le Très-Haut.

\*\*\*

"La septième énergie divine unit l'Esprit à la Substance"

### 3. L'OEUVRE DU SYSTÈME

Le Système œuvre depuis plusieurs années, tout en continuant à construire lui-même et ses propres moyens de construction. Depuis des années il expérimente dans plusieurs directions avec l'intensité et la persistance dues. En termes brefs et simples, il vise à :

- 1) - Diriger vers les sept Buts lointains.
- 2) - Se présenter comme groupe expérimental pour l'initiation de groupe.

Cette seconde directive est prévue parmi les Buts visés dans la première, mais elle possède sans aucun doute une qualité propre, de sorte qu'elle pourrait également être indépendante par rapport aux six autres.

Ensemble, les deux propositions montrent l'œuvre entière du Système, c'est-à-dire Son service. Les rituels qui vont s'élaborer avec ces pages doivent donc favoriser son développement et en accompagner le parcours, parce qu'elles posent à la base de chacun de ses actes l'union indispensable entre l'esprit et la substance.

Ils devront :

- 1) - Tenir compte du Plan et des Buts vers lesquels le groupe avance et qui l'attirent. Ainsi, les multiples fonctions assignées à chacun des différents Vertex se complèteront dans le rituel spécifique, comme vous le verrez.
- 2) - Favoriser la concordance avec la liturgie solaire de la planète, c'est-à-dire imiter le rituel solaire de la Hiérarchie, certes dans des mesures minimales.

\*\*\*

Pour obtenir un bon résultat, il s'agit de résoudre le rapport numérique entre la vie et la structure du groupe, qui est basée sur le nombre de sept, et le cycle solaire divisé, désormais depuis des millénaires, en douze phases. La solution proposée ici, n'est certainement pas la seule ni la meilleure, cependant elle a une implantation logique et acceptable. Elle appelle deux Étoiles du Système à la fois à s'engager à tour de rôle dans le rituel quotidien. Cela est plus amplement décrit dans l'introduction de la deuxième partie de ce Livre à laquelle on renvoie le lecteur.

Les différentes Étoiles effectuent par conséquent leur tâche au fur et à mesure que le mouvement annuel du Soleil (à savoir la progression orbitale de la Terre) monte et descend selon ses douze phases. Les Étoiles qui dans une période donnée sont libres de cette tâche, poursuivent en silence leur travail de groupe ou individuel. Cette subdivision de l'activité répond à la nécessité de répartir l'effort de manière rythmique entre les membres du groupe. Il en est de même dans de nombreuses opérations humaines : les travailleurs d'une usine ou les marins d'un navire partagent le travail selon un tour de service. L'exécution du travail est dans tous les cas assurée, avec des tâches claires, bien définies, et l'alternance permet de renouveler la ferveur.

Ceci induit en outre une pulsation contrôlée dans la vie du groupe, qui devrait en retirer un bénéfice considérable.

Les deux Etoiles successivement engagées dans le rituel (ou, pour ainsi dire, de garde) sont toujours l'une horizontale et l'autre verticale - selon la manière désormais fermement établie de considérer leurs positions au sein du Système, et elles sont donc unies par l'un des Sommets de l'Etoile centrale. Elles sont de cette façon reliées entre elles, et axées sur ce dernier, elles reçoivent et transmettent le feu solaire qui alimente la vie de l'ensemble.

\*\*\*

Les rituels présentés ici en réalité ne se répètent jamais à l'identique. Si leur structure formelle reste la même d'année en année, l'énergie appliquée se renouvelle à chaque répétition de l'impulsion initiale, dont la qualité est déterminée par les rythmes astrologiques. À cet égard on peut lire également ce qui est écrit ci-dessous, dans le chapitre dédié aux « facteurs de variance ».

Ils pourront et devront pourtant être révisés, variés ou approfondis, par exemple, à la fin de tous les sept ans, sur la base de l'expérience récoltée et au soin des Vertex septénaires. Ceci sera utile et nécessaire et sera en même temps une œuvre commune. En fait, le progrès vers les Buts comportera des ouvertures et des nouvelles connaissances supérieures, et le rituel, pour être vivant, devra tenir compte de chaque avancée, évitant ainsi la stagnation.

\*\*\*

Ces douze rituels, effectués en alternance comme ceci est mentionné, sont l'œuvre même du Système. A la différence des autres rituels (maçonniques, par exemple), ils ne s'ouvrent pas et ne se ferment pas, ils ne font pas fonction de parenthèses magiques dans lesquelles sacrifier un travail, en le séparant ainsi des activités profanes. A cet égard, ils ressemblent plutôt à une liturgie : religieuse ou de service. Compte tenu de la nature de son engagement constant, le groupe n'a pas besoin de se protéger de la confusion de l'environnement - sa ferveur le protège en permanence.

\*\*\*

Aucun de ces rituels n'envisage l'attribution d'initiations, de reconnaissances et de grades. La chose est importante pour plusieurs raisons :

1) - Nous ne sommes pas encore aptes à transmettre de réelles initiations. Par conséquent, l'acceptation de nouveaux travailleurs (qui, toutefois, pourra être célébrée) dépendra, afin d'être réelle et non seulement virtuelle, d'une affiliation réelle au groupe intérieur égoïque. Qui entrerait dans le cercle d'une étoile sans en avoir la dignité spirituelle correspondante, en sera expulsé, sans graves dommages mutuels, d'après les mêmes énergies en circulation.

2) - Par contre, on est en mesure d'approcher ou de préparer les nouveaux venus à la connaissance du Système. On le fait déjà, et il sera bien de continuer à le faire toujours mieux avec les nouvelles méthodes en usage aujourd'hui et d'autres à venir.

À cet égard, il est utile de rappeler que la restauration des Mystères est le premier But poursuivi par le Plan, et tant qu'il ne sera pas atteint, les initiations en général et les reconnaissances seront des objets d'attente : ce qui est une action initiatique, positive et préparatrice.

\*\*\*

Ces rituels doivent être effectués subjectivement : les Etoiles "de garde" opèrent à l'intérieur de leur conscience et dans le secret de leur ferveur, sans la nécessité de réunions extérieures spéciales. Ce faisant, elles manifestent leurs meilleures capacités créatives et font un service élevé et puissant.

Mais rien n'interdit qu'ils soient également exécutés formellement dans les réunions habituelles, de l'Etoile et du Système.

## **4. LES QUALITÉS DES DOUZE SIGNES DU ZODIAQUE**

## NOTE

---

Le chapitre suivant tend à offrir au lecteur une brève analyse des sept qualités de chaque signe du zodiaque, selon la méthode d'analyse par Rayons, qui se révèle assez fructueuse.

Il est juste d'admettre qu'elle a été préparée pour le Système et pour sa vie, par conséquent, elle ne prétend pas à une validité générale ; elle vise surtout aux processus d'ascension ou remontée vers les sphères de la conscience spirituelle. Le cycle solaire implique aussi, on le sait, une phase de descente ou d'expiration (et on en trouvera trace dans les rituels), mais en ce qui concerne ce chapitre, on voulait seulement mettre en évidence sa valeur positive ou céleste.

Voilà pourquoi les devises astrologiques signalées en tête des divers paragraphes sont celles relatives à la progression de la forme vers la vie, et non l'inverse.

\*\*\*

La lecture du chapitre pourrait aussi être omise, car elle est seulement complémentaire à l'étude des rituels. Toutefois, elle est recommandée aux chercheurs qui souhaiteraient approfondir les raisons, pas toujours évidentes, pour lesquelles le Maître Tibétain annonce certains Rayons comme émis par les différents signes.

Ici est présentée, en outre, la question du point de départ et de la fin du cycle annuel du Soleil, ainsi que les raisons des choix relatifs proposés au Système.

Enfin, la lecture des pages suivantes peut introduire une première et superficielle compréhension de la vie profonde du système solaire, qui est le modèle céleste suprême du microscopique Système humain et terrestre.



## LA QUESTION DU POINT DE DÉPART

Selon la conception commune, continuellement démontrée dans la vie de tous les jours, il est possible de commencer tout travail à partir de n'importe quel moment du cycle solaire, diurne ou annuel. De la même manière, on estime avec indifférence le fait de tracer un cercle en commençant à partir de n'importe quel point de sa circonférence. Cette thèse, tellement suivie qu'on ne l'a jamais mise en question, semble d'ailleurs être confirmée par l'histoire des vies humaines qui ont un début et se finissent à n'importe quel moment du jour ou de la nuit, ainsi que par la pratique et de la routine commune de ne pas prendre soin de choisir un moment particulier ou plus adapté pour démarrer une entreprise, sauf pour des raisons tout à fait conventionnelles et arbitraires.

Au moins dans les régions occidentales du monde, jusqu'à présent une raison valable ou reconnue pour l'abandon de cette pratique n'a pu s'imposer et, en l'absence d'observations et d'expériences à ce sujet, le problème ne se pose pas non plus.

\*\*\*

Toutefois les créatures ne se comportent pas toutes de cette manière, qui est pour le moins désordonnée : les animaux et les plantes dans leur totalité, à en juger par leurs vies, disposent avec une grande précision les points de départ pour leurs activités primaires - mais cela semble être dû à leur incapacité de volonté autonome, de sorte qu'elles sont comme entraînées par les grandes forces de la nature.

Demeure le fait que les activités de base de toutes les espèces animales et végétales (migrations, floraisons, etc.) sont rigoureusement rythmées par le cycle de l'énergie solaire ; on ne connaît pas d'exception à la règle. Il convient de noter sur ce point que les différentes espèces, cependant, démontrent une certaine liberté, puisque, par exemple, pas toutes les migrations et pas toutes les floraisons et maturations se déroulent au cours du même mois.

Ces grands phénomènes des vies mineures de la planète sont en somme combinés avec les phases du grand cycle annuel du Soleil, qui se présente comme un majestueux impératif rituel, pas forcé, mais instinctivement accompli et librement accepté et interprété. Gardant le silence sur le règne minéral (dont les rythmes intrinsèques, s'ils en existent, sont peu ou pas connus) seul l'homme paraît étranger au rite solaire - mais de nombreuses religions majeures ou mineures, ainsi que ses métiers primaires le poussent à le respecter, même si ce n'est que partiellement et parfois inconsciemment.

L'observation de ces phénomènes incontestables, qui dans la nature revêtent une grande importance, devrait assez ébranler l'hypothèse énoncée au début, à savoir qu'il est totalement sans importance de commencer certaines activités humaines tel ou tel jour, à telle ou telle heure. On peut, toutefois, présenter une seconde hypothèse.

L'existence humaine, on le répète, semble indépendante par rapport aux rythmes solaires : on naît, on meurt et on agit à tout moment - cela va soutenir l'opinion commune - qui n'est même pas discutée. En effet, si la loi de la renaissance est niée ou ignorée, la vie de l'homme est perçue comme unique, séparée, et conclue en elle-même, comme un bloc isolé, sans prémisses et sans répercussions futures.

L'acceptation de l'hypothèse de la loi de renaissance, par contre, serait, entre autres, éclairante à cet égard. Il serait surprenant qu'une loi de la nature soit arythmique : toutes celles qui sont connues introduisent toujours un cycle, un début bien défini, une fin prévisible. Les phénomènes naturels, même lorsqu'ils semblent aléatoires ou chaotiques, comme une tempête ou une éruption volcanique, cachent une loi de causalité qui les gouverne et que l'homme s'efforce de découvrir.

Ainsi l'hypothèse de la renaissance ouvre à nouveau la question. Une étude conduite sans préjugés révélerait que chaque homme a son propre cycle de naissance et de mort physique, qui est sa loi, et que celle-ci à son tour obéit aux cycles majeurs du système solaire.

Ici on veut simplement aborder le grand problème et sa solution possible. Pour l'instant, et pour conclure cette question, on peut dire qu'il est possible et permis à l'homme de commencer ses entreprises à tout moment - mais à la condition qu'il en accepte les conséquences.

Pensons combien de désagréables éventualités pourraient être évitées, et quelle meilleure harmonie serait atteignable par toute l'humanité en expérimentant ces simples règles.

\*\*\*

La question du moment initial, si on la regarde en profondeur, est d'une immense importance pour un groupe humain qui se propose de vivre et de travailler avec une conscience intelligente - tout comme le Système.

Toute action novatrice, ou débutante, surtout si elle est animée par une véritable volonté-de-bien et un but impersonnel, introduit dans l'espace une séquence interminable de changements et de conséquences ; depuis son origine, elle déclenche, tout comme le Son créateur, ses innombrables harmoniques, chacune dotée d'une fréquence propre, lesquelles ne trouvent aucun obstacle pour se propager dans l'Infini.

A partir de ce premier moment, tout sera inévitablement différent, et cet acte sera indélébile ; toutefois, il est à son tour conditionné par la qualité de l'instant universel de sa genèse et de toutes les actions qui l'ont précédé.

\*\*\*

Pour cette raison, les rituels proposés commencent délibérément dans la nuit profonde au début du Capricorne, au même instant où le mouvement solaire redémarre vers le Nord, pour regagner ces régions célestes.

Mais chaque année successive génère en eux un principe différent, toutefois dépendant du premier, de sorte qu'ils ne se répètent jamais à l'identique, si ce n'est dans leurs apparences extérieures.

Leur renouvellement, comme cela a déjà été dit, est une condition nécessaire, sinon ils deviendraient en peu de temps arides et stériles. Au lieu de pousser vers les Buts, ils seraient alors des entraves inutiles et on devrait les éliminer.

Concernant le choix de l'instant initial, il est bon de reconnaître qu'il serait plausible de décider aussi d'une autre façon : à certains égards, l'entrée du Soleil en Bélier, par exemple, signe du renouveau et du printemps, semble encore plus approprié. Mais pour le Système, qui prend en compte les causes profondes et les étudie (faisant référence à l'hémisphère nord de la planète), l'ouverture en Capricorne, lorsque l'énergie solaire passe au positif, semble la plus cohérente après un examen attentif. A ce moment, en effet, comme on le sait, dans le secret de la nuit, en l'absence de réactions apparentes ou manifestes, commence chaque année une résurrection magique et puissante, qui obéit au pouvoir d'une Volonté supérieure - et la vie du Système avance en parallèle et en harmonie avec cette loi.

## **CAPRICORNE**

**Devise** : «Je me perds dans la lumière suprême, et je tourne le dos à cette lumière»

### **UN**

Le Capricorne marque l'inversion du mouvement de l'énergie vitale. Il s'agit d'une double inversion : la construction formelle commence l'ascension vers la conscience, tandis que celle-ci commence à descendre dans la forme. Dans tout l'Espace solaire, dès le premier instant de ce signe, l'énergie pulsante se renouvelle, elle monte et descend.

Le mouvement éternel principal de la vie se dirige du haut vers le bas, et vice versa, en même temps. Une telle double décharge d'énergie est un Mystère, et est l'origine de tout mouvement à tout niveau dans tous les mondes ; simultanément, elle mène à la libération lumineuse sur le sommet et pousse à servir dans la vallée obscure.

Dans l'interprétation solaire, le mouvement de la Vie atteint le maximum de dynamisme dans le Bélier, lorsqu'il devient manifeste, et le maximum négatif en Balance, alors qu'il commence à se retirer dans le transcendant. En Capricorne et en Cancer il s'arrête et s'inverse : du premier irradie la Volonté d'être, du second la Volonté de devenir.

Selon ce qui vient d'être dit, le premier Rayon est actif et très puissant dans ce signe, qui le répand dans le système solaire.

### **DEUX**

La montée dilate, répand ; la descente comprime et contracte. Celle-ci libère, celle-là enchaîne. Dans l'Espace le mouvement alternatif est souverain, pendant qu'il étincelle du Très Haut à l'Abysse, en les unissant à jamais.

Les créatures et les consciences y sont entraînées et, en réagissant, elles respirent. Ce mouvement est la cause de la respiration, qui soutient tout ce qui vit.

### **TROIS**

Le mouvement de l'énergie divine a un but (sinon, pourquoi se déplacer ?), et il le poursuit depuis le début jusqu'à la fin. C'est la magie du rythme, le grand agent universel qui relie, apparente, communique, qui opère pour lier ensemble, de manière inexorable, le début à la fin.

Le rythme construit ; il est l'épine dorsale de tout développement de la Vie et il en définit la forme, stable et prévue. Il accompagne la Vie jusqu'à l'accomplissement de sa volonté, lorsque la fin et le but sont tous deux atteints. Ses aspects numériques, dont le choix est libre, sont infiniment variables, parce que l'objectif est atteint par d'innombrables et différentes manières, mais les conséquences sont fixées.

En cela demeure l'essence et la valeur du Projet, qui lance et guide l'énergie vers le but et assure variablement le succès de l'impulsion initiale.

Le troisième Rayon aussi, l'Innovateur, est dominant dans ce signe : le projet s'élabore toujours au début de toute entreprise. L'ensemble du processus de croissance de l'année solaire terrestre est aménagé, organisé et prévu en Capricorne, tant pour les choses qui montent que pour celles qui descendent selon la vague de la Vie.

### **QUATRE**

Il existe un centre de symétrie et de résonance pour tous les développements. En lui les croissances sont reflétées, et tout ce qui ne s'est pas encore développé trouve confirmation et

prévision en ce qui s'est déjà accompli. Par sa présence inévitable, mais secrète, les libertés d'action et de correspondance sont équilibrées, tant sur la ligne horizontale que verticale.

Grâce au Centre tout élément est réfléchi et se reproduit ailleurs sans limites.

La fonction du Centre n'est donc pas seulement passive, puisqu'elle est le véritable pivot de soutien de la construction de toutes les constructions. À son tour, le Centre se réfère à un autre Centre, duquel lui aussi dépend et est également pris en charge. De cette manière, les procédés sont reliés les uns aux autres à chaque niveau et chacun d'eux est indispensable à l'ensemble total.

## **CINQ**

A propos de la troisième qualité du Capricorne, il a été dit que le rythme constructeur est libre de s'expliquer en d'innombrables et diverses manières. La cinquième qualité le témoigne et l'exécute. Il n'y a pas de limite au changement, comme à la puissance créatrice et idéative à laquelle il obéit.

En Capricorne, le cycle solaire, au début de son renouvellement, est encore loin de la phase véritable de production, mais tout est déjà potentiellement présent. Voici les graines de ce qui sera : qu'elles soient enfouies dans le sol ou dans le cœur, elles sont porteuses de vie, de formes et d'aspects, pas encore évoluées et exprimées, mais existantes et prêtes à suivre le Commandement.

## **SIX**

Ce qui évoque irrésistiblement la fin est le début.

Par exemple, l'écriture de ces pages se rapproche rapidement vers sa conclusion, allant d'une phase à l'autre simplement parce qu'elle obéit à la loi de son impulsion initiale. Elle peut rencontrer des obstacles, mais la fin l'attend. Ainsi, il existe une grande communion entre tout ce qui arrive et tout ce qui transite par une phase intermédiaire. Le début et la fin se recherchent et se soudent en une seule réalité, ce qui empêche au devenir de s'imposer comme vérité, et le limite à la fonction de signal provisoire, indice d'un passage éphémère.

Une telle loi affirme que tout est Un, et que rien d'autre ne subsiste que le Mystère. Tout ce qui existe ou existera communique avec toutes les autres choses, internes et externes, denses ou subtiles ; la relation mutuelle entre toutes les Entités est le Précepte sacré universel.

## **SEPT**

Dans la pureté primordiale du Capricorne, lorsque le futur annuel est sur le point de se dévoiler, et n'est pas encore pollué, il n'y a rien qui sépare l'essence de l'apparence. Viendront ensuite les développements manifestes, qui seront certainement conditionnés par les résidus et l'incomplétude du cycle solaire précédent, mais dans la suspension solsticiale qui imprime son sceau sur ce signe tout est encore intact et nouveau.

Les limites qui rapidement apparaîtront entre l'avant et l'après, entre la gauche et la droite, entre l'avant et l'arrière, c'est-à-dire les séparations de nature horizontale, ne sont pas encore manifestes. Par contre, les hiérarchies parmi les niveaux du Feu vital restent claires et non voilées. La structure universelle se campe donc avec évidence en Capricorne, en tant que véritable et unique Loi de l'Espace. Le silence des divisions horizontales permet la vision de l'Echelle verticale des êtres, qui la descendent où la remontent.

La septième qualité de ce signe est dominante, et présente la réalité indiscutable de la Hiérarchie des valeurs, avant que les apparences formelles l'assombrissent et ensuite la cachent.

## **VERSEAU**

Devise : «Je suis l'eau de vie, versée pour ceux qui ont soif».

### **UN**

Ayant entendu le silence du Capricorne, la vie réagit avec une obéissance active, c'est-à-dire avec la Volonté de servir. Cette énergie ne s'apprend pas aux centres, mais se propage dans les champs, dans les espaces, dans les intervalles comme l'eau irrigue, ce qui nourrit les semences. Elle descend d'en haut, parfois comme une pluie, parfois comme une rosée, parfois, elle est comme un torrent. Elle se perd dans le sol et l'alimente, c'est-à-dire le sert.

### **DEUX**

Le mouvement de la vie, vertical et alterné en Capricorne, acquiert ici les ondulations propres de l'eau, oscillant entre le haut et le bas, mais capable de transmettre l'énergie dans un sens horizontal. Son mouvement est deux fois double : la ligne supérieure est subtile et décentralise, l'inférieure est plus concrète et centralise. La première répand et sert les autres, la seconde rappelle à elle-même, à la source.

De cette alternance horizontale naît un premier effet : la propagation alterne dans le plan horizontal, c'est-à-dire l'expansion et la contraction de la pulsion énergétique. C'est le principe qui met en mouvement les organes respiratoires (Le Verseau est un signe d'air), capables d'assumer la vie de l'espace environnant et de la restituer utilisée et transformée.

Le vrai Service consiste en cet échange entre l'intérieur et l'extérieur, dérivé et causé par la descente et l'élévation du Capricorne. Les deux mouvements, l'alterné et l'oscillant, se combinent entre eux dans une croix dynamique, traversée par deux vibrations qui sont transmises dans l'espace dans toutes les directions.

### **TROIS**

Le service du Verseau est rendu à la communauté globale, mais poursuit l'objectif spécifique fixé par le Capricorne pour le cycle annuel. La troisième qualité du Verseau établit les doses d'énergie vitale versées aux assoiffés : à chacun sa part, ni plus, ni moins. La pénurie ou l'abondance, effets du déséquilibre entre donner et recevoir, ne dépendent pas du mouvement régulier de la vie, mais des obstacles interposés à son écoulement. En réalité, les doses originaires sont conformes aux exigences, selon la grande Loi d'économie qui régule les échanges universels ; les inégalités, partout dans le monde, proviennent de l'utilisation incorrecte de l'énergie. Qui retient trop pour lui-même soustrait aux autres et transgresse le précepte du service du Verseau.

### **QUATRE**

Chaque vague cache en elle deux points nodaux, les seuls qui soient vecteurs de la propagation de l'énergie sans jamais osciller. Ils sont les pierres angulaires de la beauté créative de ce mouvement, auquel ils assurent, par leur apparente immobilité, calme et équilibre. Leur stabilité est bouillonnante de vie et régit tout le dynamisme de la vague et en détermine le parcours. Dans le cycle annuel, ils correspondent aux deux équinoxes, ce qui en met en lumière la parfaite équité et le même rapport mutuel.

La double vague du Verseau révèle également un autre équilibre : l'inférieur imite le supérieur et en répète exactement les phases. Lorsqu'il a finalement imité le sens également où l'énergie se propage, en décentralisant dans une phase et en centralisant dans l'autre, les deux oscillations se fondent en une seule, et le Service est conclu.

### **CINQ**

Deux sont les vagues, deux sont les translations horizontales. En outre, l'eau de vie oscille de haut en bas, comme chaque mouvement aquatique. Le service est donc dualiste, et génère un pluralisme symétrique et coordonné.

La cinquième qualité s'affirme ici avec puissance pour la première fois, dans la seconde phase du cycle annuel du soleil, et impose sa loi. Les ondes et les vibrations respectent une seule loi, mais avec une infinité de variations exécutives.

Les services sont innombrables, ainsi que les manières de servir. Chacun peut verser l'eau aux assoiffés, à sa propre manière, et l'eau de vie est aimantée de qualités infiniment différentes, de telle sorte qu'elle répond à tous les besoins.

Si le Capricorne dicte le but et fixe le programme, le Verseau, par obéissance, met en mouvement ce principe exécutif solaire par lequel sont construites les formes, utilisatrices et transformatrices de l'énergie divine.

De par ce que l'on vient de dire, il est clair que le Verseau centralise le pouvoir de manifester du cinquième Rayon, qui diffuse, divise, partage sans égratigner la réalité de l'Un, et génère des oscillations contrôlées dans les formes.

## **SIX**

L'activité de ce signe reste unitaire, malgré son évident et multiple dualisme. Le Service, libre dans ses formes et dans ses aspects, vise à un seul but, d'où il jaillit : le Bien commun. Ces quelques mots suffisent à comprendre la puissance du concept. Le Bien commun est la seule source de l'eau de vie, laquelle y revient après avoir été versée, comme toutes les eaux du monde reviennent à la source d'où elles jaillissent.

Le cycle se complète toujours de façon continue, l'Eau est donc versée sans relâche et le Vase duquel elle déborde n'est jamais vide.

Il existe une Communion de Serviteurs, qui apportent l'eau et la versent aux assoiffés.

## **SEPT**

Toute l'énergie du Verseau est contrôlée et régulière. Il n'y a pas de gaspillages, rien ne vient perturber l'irrigation équilibrée et dosée de l'espace. L'eau de vie descend de bassin en bassin, de niveau en niveau selon une progression proportionnée. La même chose vaut pour son reflux, phénomène typique et familier des vagues, lorsque, à la fin du voyage, elles s'écrasent contre un rivage ou une limite. Le fait est si général et connu qu'on peut affirmer que l'unique ou le principal objectif des limites, qui toutefois sont une illusion, est de forcer l'eau de vie à retourner d'où elle vient, en fermant son cycle d'utilité.

Nous voyons en ceci le rituel sacré du Service, qui se propage et se transmet vers toutes les frontières, même les plus reculées et subtiles, mais lorsqu'il les atteint et les touche, il récupère immédiatement ses valeurs et retourne au Cœur parfait qui l'envoya en mission dans l'Espace.

## **POISSONS**

**Devise :** «Je quitte la maison du Père et, en revenant, je sauve»

### **UN**

Si le Verseau présente et crée le Service pour chaque année solaire, les Poissons introduisent le Sauveur, c'est-à-dire Celui qui libère de la prison (bénéfique) de la forme. Il descend parmi les formes pour sauver les Prisonniers de la planète, et en cela se trouve la valeur de Son sacrifice.

A cette impulsion correspond son contraire, tout aussi divin, qui commande à la vie d'assumer un véhicule substantiel.

D'une part on a donc l'injonction de chercher et de construire la forme, de l'autre l'offre et la garantie de salut, qui la détruisent. En Poissons le dualisme préparé par l'intervention du Verseau opère continuellement et tend ses pièges, mais en même temps, comme mentionné ci-dessus, établit les réseaux de salut.

### **DEUX**

Dans ce signe, en raison de la tension dualiste continue, celui qui est esclave de la forme comprend l'Espace comme un isolant, un séparateur, comme la cause des obstacles qui entravent la communion générale, et donc un géolier omniprésent, qui n'offre pas d'issue. Celui qui par contre s'en est déjà assez libéré, c'est-à-dire qui a été « sauvé », le comprend dans sa réalité comme conducteur d'énergies, pourvu d'innombrables contacts, champ souverain de toute relation et révélateur de l'unité essentielle.

Un même pouvoir magnétique (l'Espace), dans le premier cas emprisonne, dans le second libère et sauve.

Au début, la prison ressemble à une maison, une demeure accueillante et protectrice, et la liberté de contact une illusion dangereuse ; puis cette dernière se reconnaît comme une réalité et ce qui ressemblait à une maison se montre avec les aspects d'une prison, et le fruit d'un enchantement sans fondement.

Pour ces raisons opposées l'Espace, qui est le pouvoir magnétique du second Rayon, est dominant en Poissons. L'eau de vie dispensée par le Verseau est ici la mer orageuse ou placide qui accueille et maintient en elle toutes les créatures ; les emprisonne, certes, mais les nourrit et les prépare à la liberté sans bornes.

### **TROIS**

Le mouvement alternatif vertical, imprimé par le Capricorne, et le mouvement oscillant, causé par le Verseau, se combinent entre eux et en produisent un troisième, de nature générale et libre, qu'on peut appeler simplement « mobilité ». Il opère dans toutes les directions, mais surtout le long des axes de la croix-intermédiaire, et pour le dualisme dont il a été dit cette dernière croix est double, autant mutable que fixe.

Elle est mutable lorsque la conscience qui y est fixée se trouve dans le royaume de l'illusion parce qu'encore immature ; elle est fixe lorsque la conscience, désormais experte et consciente de soi, sort de l'océan et se stabilise dans la lumière sèche du soleil.

Un tel passage, de la condition de mutabilité, de victime entraînée et impuissante, à la stabilité, la maîtrise et le salut est justement le grand projet qui s'élabore dans ce signe, dans lequel tout ce qui semble nouveau, est éternellement vieux et les réalités éternelles demeurent toujours nouvelles.

### **QUATRE**

Immergées dans la mer agitée, les créatures sont à la merci des flots, qui les soulèvent pour ensuite les submerger, de manières toujours différentes et incessantes. Le symbole de la

tempête et du calme qui se succèdent dans cette phase de la grande vie, décrit la condition de conflit qui entraîne les consciences çà et là, sans véritable repos et toujours en quête de calme. C'est un admirable champ d'expérience, le meilleur pour apprendre la fermeté qui se trouve et s'instaure seulement à travers la voie du milieu où les contraires s'équilibrent et les flots s'apaisent. Alors le naufragé « sort de la pleine mer jusqu'au rivage ».

L'harmonie, grande science de la vie, s'apprend en vivant dans le conflit, et se révèle par la suite comme la règle d'or de la liberté et de la paix.

## **CINQ**

Il est dit, à juste titre, que toutes les formes naissent ou naquirent dans l'eau. Cela signifie que l'eau possède en elle-même ce pouvoir dualiste sans lequel rien ne peut assumer d'apparence, subtile ou dense qui soit. Lorsque l'Espace est vécu comme une prison, la cinquième qualité divine le comble de signes, dont chacun d'entre eux est une prison pour la vie : elle écrit sur l'eau.

Ce processus conduit à distinguer entre le moi et le toi ; entre le moi et le monde ; à admettre donc les limites et les séparations. En définitive, tout le sensible naît parce que les eaux spatiales sont magnétiques et répondent aux deux pôles.

## **SIX**

La prison, fût-elle l'environnement planétaire, le système solaire ou l'univers entier, est un signe de la communauté : elle réunit tous les prisonniers dans une seule catégorie, en les mettant aux prises avec un problème fondamental commun. Dans le même temps, elle est aussi un signe de liberté, car elle stimule et laisse cependant chacun libre de s'atteler au problème et de le résoudre de manière personnelle.

On pourrait dire, par conséquent, que l'Espace est cette communauté libre dans laquelle la liberté commune se réalise.

Lorsque toutes les choses écrites sur l'eau par la cinquième énergie ont été déchiffrées et apprises comme valeurs, que reste-t-il d'autre à accomplir ? Les Poissons sont considérés, en fait, comme le signe du salut et de l'accomplissement.

La leçon sévère, définitive, vécue et apprise en Poissons démontre le grand pouvoir que le sixième Rayon exerce.

## **SEPT**

Les deux poissons utilisés comme le symbole astrologique de ce signe sont liés ensemble par la septième énergie, qui les maintient enserrés tant que tous les deux comprennent qu'ils sont libres. Dans le monde des formes, les créatures et les consciences sont liées entre elles deux par deux. Cela a déjà été dit. Ici nous le voyons dans le symbole. Il ne pourrait en être autrement, dans l'océan magnétique bipolaire dans lequel elles sont plongées.

En vérité ce lien, qui d'abord et pendant longtemps par illusion s'interpréta comme un empêchement, est la garantie du salut final, puisqu'en Poissons, la septième qualité opère (comme toujours) pour éliminer les frontières et tous leurs liens.



## **BELIER**

**Devise** : «J'avance et je régis depuis le plan mental»

## **UN**

Le Capricorne est le signe du commencement qui s'allume dans la profondeur de la conscience et qui la pousse à descendre ou monter. Le processus ainsi commencé se conclut en Poissons, comme on l'a vu, dans des cycles solaires postérieurs, selon le libre rythme de croissance caractéristique de chaque conscience. Il est clair que tout ce qui s'initie en Capricorne ne sera pas terminé ou achevé dans une seule année ; les Poissons président aux réalisations finales, lorsque "le moment vient".

Le Bélier par contre est le signe du début manifesté, concret. De lui émane le commandement de réaliser un but établi, qui intérieurement est atteint à l'instant, selon un processus graduel, apparent et successif.

L'union ou la soudure entre le commencement et la fin, c'est-à-dire entre la première et la septième qualité divine, détermine et exalte l'axe horizontal (équinoxial), le long duquel sont canalisées les énergies de la vie formelle. Du Bélier jaillit un flux d'étincelles qui se précipitent vers le but, chacune engendrant, dirigeant et exécutant un processus propre de développement.

Dans ce signe, de manière évidente, le premier Rayon est très puissant, et gouverne et guide la croissance de n'importe quel organisme vivant.

## **DEUX**

Les particules de l'espace, c'est-à-dire les moindres entités spatiales, accueillent les graines du Feu créateur, et chacune se dispose à l'obéissance active, en réagissant à la qualité du feu déposé en elle.

Ce qui ne parvint pas encore à une maturation complète en Poissons reprend en Bélier l'impulsion et ravive l'engagement.

## **TROIS**

C'est le temps du renouveau. Des énergies fraîches affluent dans tous les projets ou les programmes évolutifs, annuels ou pluriannuels. Une seule source alimente tous les canaux ; donc l'unité générale, qui sous-tend la multiplicité des formes, dans les profondeurs de la conscience se renforce, sans empêcher les libres voies du développement individuel.

## **QUATRE**

Le Feu, s'il est libre, monte, et en tout cas il imprime aux formes qui le renferment une aspiration irrépressible continue d'ascension, qui s'affirme toujours plus intense au fur et à mesure que l'illusion perd de sa puissance.

Cette composante du mouvement universel est la cause de l'évolution de la conscience et du progrès de la forme, et s'exprime dans la spirale, véritable symbole de chaque mouvement du Cosmos.

Les mouvements du Capricorne (vertical alterne), du Verseau (horizontal, double et oscillant) et des Poissons (combinaisons variables des deux premiers) se fondent, en Bélier dans la courbe plus céleste, dans laquelle le point central monte ou descend selon sa loi, pendant que ceux périphériques circulent autour de lui. Ce mouvement est toujours innovateur, inventif,

variable, tout en respectant une seule loi, invariable. Il gouverne toutes les harmonies et guide les consciences au sommet.

### **CINQ**

Le contrôle de la croissance et du développement lancé par le Bélier ne limite pas la volonté individuelle, qui reste libre de choisir, par d'innombrables changements, sa propre et unique orbite d'approche, ni n'impose seulement de monter, de sorte qu'il est possible et juste même de descendre, quand et jusqu'à ce que cela soit conforme à la nature de chacun. L'unique loi accepte et prévoit des variations infinies, et toutes les variantes de chaque variante. L'unique mouvement s'adapte à toutes les ramifications et multiplications. Cela est régi par la cinquième qualité du signe.

### **SIX**

La multiplicité infinie des solutions, ou si l'on veut des obéissances au commandement unitaire, exprime une vérité unique ; et plus celle-ci est élevée et puissante, plus nombreuses et différentes sont les voies d'approche. Mais le noyau central de Feu implanté par le Bélier reste vivant et resplendissant, et sa nature ignée communique avec toutes les autres graines ardentes, répandues pour saturer l'Espace.

Chaque centre est toujours en contact avec tous les autres. Ceci se produit parce que le Feu est l'unique élément présent et dominant dans tous les autres : puisqu'il est inextinguible, il garantit l'union finale.

### **SEPT**

Dans celle-ci, comme dans toutes les autres régions du cosmos, la septième qualité unit le feu de la Vie au Feu de l'Espace : elle est la grande, glorieuse et divine magie. En Bélier cet événement débute et célèbre le printemps.

\*

En traitant de la première qualité de ce signe, on a affirmé que l'axe **1-7**, qui relie l'exorde à la conclusion, est ici dominant. On peut encore ajouter que selon cette loi même la fin, ou le but, a un rôle actif, non seulement parce qu'il attire à lui et favorise l'ensemble du processus de croissance et d'affirmation, mais aussi parce qu'il marque le début d'un nouveau chemin. Donc le Septième est puissant en Bélier.

## **TAUREAU**

**Devise** : «Je vois et quand l'œil est ouvert tout est illuminé»

### **UN**

La force vitale, ayant entendu le commandement donné par le Bélier, se lance vers le but et renverse chaque obstacle. Son impétuosité est violente.

Un courant impétueux d'énergie, qui se précipite vers le but, naît : c'est l'incitation à vivre dans la forme en visant à l'accomplissement.

### **DEUX**

La substance spatiale est parcourue par un frémissement qui la secoue et la renouvelle. De par sa nature elle n'oppose pas de résistance, et elle est sillonnée dans toutes les directions par de grandes traînées de feu. Un grand désir s'affirme et répond ; la grande Mère obéit à la volonté céleste et se dispose à la revêtir d'innombrables formes.

### **TROIS**

Tous les processus de croissance se révèlent. Dans la violence du courant vital on dirige le programme seulement en visant le but. L'œil, instrument de lumière, assume la fonction de guide et de contrôle.

Sa lumière vise à la lumière dans le triomphe de la lumière.

C'est le temps de la vue et de la vision, mais aussi de la musique et des sons.

### **QUATRE**

Pour contrôler le flux tourbillonnant de l'énergie vitale, qui se soulève dans toutes les créatures, sans l'atténuer et sans être submergés, il est indispensable de chercher et de réaliser la condition d'équilibre pluriel et dynamique. Dans le grand et orageux mouvement de croissance la paix intérieure est cependant possible, de laquelle la beauté jaillit comme un prodige. Celle-ci est la clé du signe du Taureau.

Tout ce qui est jeune est beau, et la beauté est la jeunesse même. Le regard est fixé sur le but, mais le cœur est plein d'espoir, qui prélude la certitude de la victoire et tient allumée la lampe de la joie.

De ces notes, on retire que la quatrième qualité joue un rôle de première importance en Taureau, car l'harmonie de la beauté dissout les contrastes et apaise la violence sans enlever la force.

### **CINQ**

Le mouvement pointe rapide vers le but culminant de l'année, et en montant il se diffuse comme la foudre. La vie poursuit son but unique avec la seule méthode possible dans le monde formel : multiplier à l'infini les variantes de chaque variante, glisser vers des buts innombrables en passant par autant d'étapes, de phases et de cycles. Par conséquent, tous les flux se subdivisent sans ralentir ou perdre le rythme. La vie s'écoule pleine et tendre dans chaque canal. Le désir est impétueux, mais la lumière de la cinquième qualité (l'étoile à cinq pointes), pendant qu'elle projette dans la forme, rappelle le monde de Feu.

## **SIX**

L'unité initiale et finale conçue en Capricorne est ce qui assure la cohésion de l'exécution du projet et empêche que la confusion et le conflit interviennent pour miner l'œuvre, pendant que les ouvriers travaillent fiévreusement.

Les mains de chacun, mues par la cinquième qualité, sont libres de suivre leurs manières, autonomes et individuelles ; mais le cœur est lié à la vision poursuivie par l'œil, qui voit l'accomplissement.

Une telle activité, libre et soutenue par la joie, pendant qu'elle est exécutée à l'extérieur est vécue à l'intérieur. Le cœur la coordonne à tous les niveaux, et naît la collaboration générale tournée vers le Bien commun. Les voies manifestes bifurquent et passent par les champs les plus différents qu'elles baignent de vie ; mais toutes mènent à l'horizon, se rencontrent au Ciel, où elles se retrouvent unies.

## **SEPT**

Dans la fureur du Taureau, tout semble désordonné, et chaque processus se brise en de nombreux développements mineurs et divergents. La terre s'ouvre, les graines germent, et les formes de vie s'affirment et croissent sur d'autres formes qui grandissent.

Le désordre est causé par l'allumage de la flamme amorcée par le Bélier. Mais le feu qui sépare et détruit est toujours animé par celui qui unit et crée. En vérité toutes les choses et les processus brûlent illuminés par la lumière ultime, qui affirme l'Ordre. L'Ordre, à bien voir, est ce qui unit, par un développement, le début à la fin ; le commandement, l'exécution et l'accomplissement.

## **GEMEAUX**

**Devise** : «Je reconnais mon autre moi et dans l'effacement de ce moi, je crois et luis»

### **UN**

La vie du cycle annuel tend vers le sommet. Poussée par l'impulsion du Taureau elle atteint la tension maximale.

La volonté reste unitaire, mais le principe formel révèle le dualisme. Il décrit une porte au-delà de laquelle se trouve l'illusion du fini. Les consciences qui la franchissent et entrent dans le monde concret se vêtent de voiles ; celles qui sortent en réalisent l'union infinie.

### **DEUX**

L'Espace n'est pas encore peuplé de formes, mais il est fécondé et prêt à les engendrer. Il les accueille en lui-même, il est en enceinte, les nourrit.

Dans cette condition, toutes les étincelles du Feu vital sont alimentées par la particule spatiale qui les a accueillies. Donc, tout est lumière. Rien n'intervient pour limiter l'Espace qui reste ouvert et illimité, mais chaque particule, qui le reproduit entièrement, constitue un champ propre, où la loi est répétée par l'amour obéissant.

Les consciences de peu de lumière échangent ainsi la partie pour le tout et construisent un réseau d'illusions, dont chaque fil sépare une maille des autres ; et restent captives de ce réseau.

La seconde qualité des Gémeaux est souveraine, et transmet son Rayon. Dans l'Espace illimité elle gouverne avec le magnétisme de l'amour qui tolère, comprend, ajuste, éclaire, rappelle et ordonne.

### **TROIS**

Le pouvoir créateur, ou la troisième puissance divine se manifeste dans les Gémeaux comme pulsation. Toute la vie est animée et propagée par le flot rythmique du battement universel, qui implique toute créature et est différencié et multiplié par la cinquième énergie, comme nous allons le voir.

### **QUATRE**

Dans le silence de la troisième, la quatrième propriété s'impose. L'Espace se réfléchit lui-même dans des directions infinies et chaque particule trouve des correspondances innombrables mais exactes, des correspondances, des similitudes et des analogies propres à lui-même.

Pour une telle disposition générale tous les développements, leurs lois et leurs rythmes se répercutent partout, malgré les mutations de directrice et de niveau.

Pour cette propriété divine un seul, petit geste quelconque meut l'Espace entier et ne trouve pas de limites qui arrêtent sa propagation. C'est une dispersion, mais elle reporte à l'unité.

### **CINQ**

Le principe générateur des formes, cette vertu qui impose des limites, mais ne ferme jamais les portes, qui sépare dans le seul but de concentrer et de révéler le contenu, est très actif dans les Gémeaux, mais ses fruits ne sont pas encore visibles.

Mais la cinquième qualité, responsable de l'exécution fidèle du projet du Seigneur, domine le champ.

Son pouvoir dualiste en fait la source d'où jaillit la vie dans le monde concret, et l'estuaire qui recueille les consciences qui s'en écoulent.

## **SIX**

Le mouvement culmine en haut et touche le fond de l'abîme. Le sommet accueille les entités qui s'enveloppent dans les formes ou qui s'en déshabillent. Le fond est pour celles qui sont descendues pour servir, et qui s'apprêtent désormais à remonter. L'Espace, si puissant en Gémeaux, est la communion finale et essentielle qui annule n'importe quelle différence, c'est la base absolue de l'affinité et donc de la fraternité.

Le Centre des centres pulse, il lance la vie vers la périphérie et la rappelle. Le mouvement du Cœur parfait est la synthèse de tous les autres mouvements, et à chacun de ses battements la qualité de la vie s'améliore car tout s'élève en spirale vers le Sommet plus haut.

## **SEPT**

La septième qualité opère en Gémeaux comme le septième sacrement. Chaque paire d'oppositions doit se résoudre en unité. Par conséquent, dans ce signe où tout se subdivise en couples, chacune d'elles, qui est un intervalle d'octave et renferme un microcosme, retrouve la réalité de l'Un.

La séparation et l'union sont deux actes de sacrifice. Le premier donne naissance aux lignées, aux espèces, à la propagation des formes ; le second récupère et consacre l'union royale. Ainsi bat le Cœur dans l'Espace universel.

## **CANCER**

**Devise** : «Je bâtis une maison illuminée et je l'habite»

### **UN**

La première Mère de toutes les formes est l'eau, et le feu, en est le père. Dans le Cancer (l'océan) la vie, la conscience et la forme se fondent en un quaternaire. Le mouvement du cycle annuel s'inverse et commence à descendre, et la loi rythmique de la vie s'impose.

Les formes, désormais conçues, mûrissent en profondeur et s'acheminent vers leurs conclusions, l'esprit qui les habite commence sa propre libération.

### **DEUX**

Les eaux spatiales, grouillantes de vie dynamique, n'éteignent pas les feux, mais les submergent. La lumière respandit dans la mer.

Le Cancer est aussi un signe de commencement comme le Capricorne, le Bélier et la Balance. Ce qui commence ici est le pouvoir vital du principe de la forme, qui revêt la vie sans la limiter. Dans tout le zodiaque se joue et s'exécute le drame de la créature, qui doit naître et mourir afin que la conscience s'élargisse jusqu'aux horizons les plus lointains et les plus lumineux.

Dans ce signe, elle accomplit le premier acte de son sacrifice, et elle naît.

### **TROIS**

La lumière, la polarité, les organes, les qualités propres à chaque créature prennent leur forme et proportion selon un projet défini en particulier, préparé par la troisième qualité divine au service de l'objectif suprême.

Le dessin répète un schéma fixé, à son tour continuellement remanié et acheminé à la perfection - jamais cependant en répétant telles quelles les solutions précédentes mais en les soumettant à d'innombrables variantes.

Une telle imitation du modèle parfait empêche la copie identique de ce qui a été, et témoigne de la liberté de création et de la puissance d'innovation de l'intelligence divine.

Les solutions de chaque thème sont donc toujours différentes, et en même temps elles tendent vers un seul modèle commun.

La grande puissance innovatrice qui élimine la mort et la clôture définitive du développement, rayonne d'une tension élevée du Cancer, qui transmet donc le troisième Rayon.

### **QUATRE**

Toutes les formes, qui sont autonomes et libres, grandissent et se développent autour de leur propre centre spécifique, qui en fixe, soutient et permet les symétries, et qui en est le principe d'équilibre.

Ce point caché, présent dans chaque créature, reflète l'harmonie universelle de la vie ; la sienne est une présence active, puisqu'il a non seulement le devoir, mais le pouvoir de réduire en permanence les déséquilibres, les conflits, les disparités, toujours en regardant le modèle céleste. Il est le véritable point de référence de l'ensemble de la structure psycho-physique formelle, et de par sa nature il réagit à tous les centres harmoniques de n'importe quelle autre forme vivante.

C'est un centre pulsant : il est rythmique et capable de répondre à tous les rythmes.

### **CINQ**

En suivant les préceptes de la troisième qualité du signe, les forces constructrices en exécutent le projet. Le Trois et le Cinq coopèrent à plein régime et coïncident presque dans leurs fonctions. La faculté innovatrice du Trois, mentionnée à plusieurs reprises, est nécessaire pour

imiter le modèle, qui est infini et céleste. Les voiles extérieurs (tissés et fournis par le Cinq) doivent continuellement changer et se renouveler pour éviter le seul vrai désastre, la duplication identique, qui est fatale et absurde dans l'Infini.

Tout au long du barattage de la construction, cependant, le noyau central de Feu, la semence de l'esprit, reste immobile et est le vrai seigneur de la forme.

## **SIX**

Le succès de la forme est assuré par le fait que son contenu est infini : pour cela donc la vie triomphe et s'exprime.

Dans une telle capacité illimitée, où chaque point externe correspond à un seul point interne, l'Abyssal trouve en lui le Très-Haut, et vice versa.

Ceci est le théorème de la communion spirituelle dans l'Espace. La Lumière intérieure éclaire la mer de la vie, et est inextinguible.

## **SEPT**

En Cancer la septième qualité joue un rôle extrêmement important. Elle se manifeste comme le principe qui organise les différentes parties de la forme, aussi complexe soit-elle, qui s'organise en des systèmes de formes majeures, puis à nouveau dans des ensembles de systèmes, jusqu'à un point culminant indicible.

Par son pouvoir ordonné, des hiérarchies mineures et majeures, et des hiérarchies de hiérarchies naissent, toutes obéissant à la loi unique de l'ordre universel, et la reproduisent en elles-mêmes.

Une organisation similaire interne se répercute à l'extérieur, de sorte que chaque région spatiale est impliquée, sans cependant jamais nuire à la liberté de réaction de l'individu ou du groupe.

Le mouvement, comme cela a été dit, est inversé dans le Cancer, après la pulsation imprimée par les Gémeaux, et ce qui d'abord montait, descend à présent, tandis qu'on remonte du bas au sommet.

Les profondeurs de la mer s'élèvent vers le ciel dont les altitudes se font marines.

La septième qualité, en exaltation, garantit que la forme et la formule coïncident et se révèlent à tour de rôle. Le Cancer transmet donc, avec le troisième, également le septième Rayon.



## **LION**

**Devise** : «Je suis Cela et Cela, c'est moi»

### **UN**

Les centres, dispersés dans l'Espace et immergés dans ses eaux maternelles, s'affirment dans la volonté du Père et clignotent et dirigent. Ils prennent le pouvoir et gouvernent les champs qui leur sont attribués.

Leur domination peut s'exercer de manière centripète ou expansive. Ils peuvent, enfin, supprimer ou donner la liberté. Dans le premier cas, ils absorbent la puissance et la lumière du champ ; dans le second ils le renforcent et l'inondent de leur propre lumière.

Dans le premier cas, le centre est seulement pseudo-puissant, dans l'autre son pouvoir est authentique et légitime.

Chaque centre brûle donc soit parce qu'il donne soit parce qu'il prend.

En Lion, la conscience se concentre et s'isole ou se dilate pour communiquer avec l'Espace. Ceci est l'événement annuel et général, et le Soleil est l'exemple brillant du pouvoir juste.

On comprend, par cette caractéristique, que le Lion transmet le premier Rayon, que les diverses créatures, c'est-à-dire les systèmes de centres, en utilisent librement selon leur conscience.

### **DEUX**

En Cancer, l'Espace était exalté ; en Lion (par un nécessaire équilibre), il passe, pour ainsi dire, au second plan, il garde le silence et écoute la voix du Seigneur, qui le parcourt dans tous les sens.

Lorsque le Centre exerce son pouvoir de manière centripète, le champ se tarit progressivement et graduellement son énergie s'épuise ; Dans le cas contraire, elle croît et le champ est fertile et les récoltes sont de plus en plus abondantes, sans limites. L'Espace suit toujours le Feu central.

### **TROIS**

La troisième qualité en Lion surveille l'exécution de ses projets. On pourrait dire qu'elle se concentre dans la direction du grand travail qui entre maintenant dans sa phase la plus intensément active. Le pouvoir du Trois agit par les mains des exécutants, et donc se multiplie, et ces derniers restent libres ou tombent en esclavage – cela dépend de la manière dont le centre gouverne.

Dans chaque cas, l'activité intelligente construit les formes selon les plans préparés et les rythmes assignés à chacune.

### **QUATRE**

En Lion, la quatrième qualité reflète le Trois dans le Cinq. Les exécutants sont impressionnés par les lignes lumineuses du projet et sont amenés à travailler. Le Projeteur est seulement Un ; les Ouvriers sont nombreux. Le miroir agit ainsi, en distribuant selon la mesure et la proportion.

Bénis l'Espace et l'Œuvre, si les ouvriers sont heureux, s'ils travaillent en harmonie et pour l'harmonie, s'ils savent être libres et le montrent.

Si le véritable pouvoir du signe du Lion demeure dans sa cinquième qualité, ceci se doit toujours à l'action secrète de la quatrième, dans son devoir d'équilibrer la Terre et le Ciel.

### **CINQ**

Le Cinq culmine en Lion. Dans la multiplication des formes et des parties, dans la variété des rythmes, dans la succession régulière, mais variable des phases, le Cinq célèbre, en vérité, la gloire et le triomphe de l'Un.

Toutes les œuvres, une fois accomplies, sont, en effet, uniques, et le sont aussi dans chacune de leurs parts. Tous les systèmes organisés sont individuels et doués de qualités particulières uniques. De chaque région de l'Espace se lèvent des entités unitaires qui reproduisent le grand Mystère.

Si l'Un est la seule réalité, rien d'autre de manifeste ne peut exister. La cinquième qualité du Lion célèbre et illustre ce grand théorème. Avant même que la forme ne soit complète et mûre, l'individu naît en Lion et ne s'égarera plus.

Les choses semblent séparées et isolées, mais seulement à la raison humaine, et seulement pour un certain temps. La réalité de l'Un unit tous ses simulacres ; mais il est bon d'admirer l'action du Cinq, qui divise et distingue seulement pour chanter le triomphe de l'invisible.

Le Lion transmet le cinquième Rayon.

## **SIX**

Le mouvement qui gouverne le Lion est le même que celui du Soleil. Son pouvoir général se démontre dans tous les développements, il respire dans chaque créature. C'est une spirale parcourue par un centre de feu incandescent selon une orbite mystérieuse.

Il est remarquable que la route suivie par le Seigneur du système solaire soit encore une simple conjecture pour la science moderne, qui ne parvient pas à déterminer la destination ou l'attraction, mais surtout qui n'y attache pas d'importance, comme si l'homme terrestre avait peu ou rien à voir avec ce grand Pèlerin.

Pourtant, le Soleil préside à sa communauté, qui gouverne vers un but précis et fixé, selon des rythmes définis, en s'acheminant vers le sacrifice total. Cela ne devrait pas laisser indifférents ceux pour le bien desquels tout est accompli. Mais un jour (commandé par le Soleil) l'humanité terrestre accueillera également l'idée de la fraternité solaire – mais pas avant d'avoir réalisé la fraternité planétaire.

La sixième qualité du Lion prépare chaque année une telle réalisation : c'est un véritable travail collectif planétaire, qui prélude la communauté cosmique supérieure.

## **SEPT**

Dans la culmination annuelle des énergies ardentes du Soleil, le grand ritualiste est à l'œuvre et surveille les pulsations des créatures. Il offre des dons, selon les rythmes et les projets, il établit la Hiérarchie spirituelle, construit l'Ordre de la liberté générale.

## **VIERGE**

**Devise** : «Je suis la Mère et l'Enfant. Moi, Dieu, je suis Matière»

### **UN**

La Vierge est le signe qui présente et célèbre la fonction de la grande Mère. Le Cancer, comme on l'a déjà vu, est le signe générique de la maternité ; la Vierge, après l'intervention du feu de l'individualisation du Lion, est l'union sacrée entre la mère et la créature.

Quelle est sa volonté ? La devise stipule que, si c'est la mère qui l'engendre, c'est cependant l'enfant qui rend la mère telle qu'elle est : les deux sont donc un. Celle qui agit est la Volonté-de-révéler. Ayant reçu la vérité du Père, la Mère veut qu'elle vive et soit connue, et la revêt de sa propre énergie.

Par conséquent, le Fils est ressemblant au Père et à la Mère. Il porte en lui les deux pôles de l'Espace, entre lesquels il oscille et demeure, dans une position excentrée, avec la mission générale, reçue de l'Un et de l'Autre, de révéler sa propre vérité intérieure.

### **DEUX**

L'amour réel, généreux et fécond, sage et illimité, est exprimé avec une grande efficacité dans la Vierge. La « relation d'amour », qui est la relation la plus souriante, bienveillante, tolérante et compréhensive et donc le modèle de tous les rapports, agit ici de son plein pouvoir.

La Vierge manifeste trois aspects : la femme, la mère enceinte, la mère avec son fils. Ce sont les trois grands symboles de la substance divine : le pouvoir magnétique, la *Materia Matrix* et la *Materia Lucida*.

Le signe transmet donc le second Rayon, ce qui favorise et met en œuvre chaque procréation pour peupler l'Espace.

### **TROIS**

Le Fils, dans le grand processus annuel du Soleil, et dans tout autre développement, est la grande nouveauté. Nous devons reconnaître cette valeur fondamentale, fruit de la relation mutuelle entre l'esprit et la substance. Son apparition, souhaitée, annoncée et prévue, modifie le scénario et introduit un troisième élément dans la relation éternelle omniprésente entre le Un et le Deux.

Le Fils avec ceci montre immédiatement et clairement sa nature et sa fonction : produire le nouveau, rechanger, inventer, en gardant la fraîcheur d'impulsion de chaque processus sans violer la Volonté première.

Avec sa présence active et dynamique la troisième qualité divine assure le changement rythmique et dosé des énergies constructives de la vie et en prépare les dates et les phases. Chaque année, en Vierge, un fils du Soleil et de la Terre naît. Il ne porte pas de nom, il ne se reconnaît pas dans tel ou tel produit de la nature, mais il existe et agit. Il se soumet au processus universel et – après la gestation- il connaît la naissance, la croissance, la maturité. Il redessine sa propre Figure dans toutes les créatures qui fleurissent, générées par l'Espace.

### **QUATRE**

Le Fils, qui projette tous les modèles, ne dispose que de deux Modèles auxquels se référer : le Père et la Mère. C'est là qu'intervient la quatrième vertu de la Vierge, qui les reflète à la fois en proportions variables, en imitant sans relâche et sans les répéter les qualités célestes infinies de l'Un et l'Autre. En fait, toutes les possibilités sont dans le feu, et toutes les fécondations sont dans le Ciel qui n'a pas de frontière. A la quatrième qualité rivalise la composition et la défense de l'harmonie, état supérieur des rapports universels.

### **CINQ**

Dans la Mère l'activité du Cinq est très claire, car son activité magnétique bipolaire permet et régleme la construction dualiste de la forme, organisme illusoire mais nécessaire, et en même temps engendre l'individu, unique et irremplaçable.

Il est donc justifié d'affirmer que l'étoile à cinq branches qui symbolise cette énergie, tout en produisant d'un côté le dualisme formel, de l'autre se réfère à l'unité, comme cela a déjà été dit ; on peut ajouter qu'avec et par son concours la Vie est engagée à construire partout l'individu-univers.

## **SIX**

Mère et fils établissent la communauté des créatures, qui coopèrent entre elles en fonction du rôle et du but de chacune. Ceci est la base ou la racine de la famille, l'unique noyau stable des sociétés humaines et le modèle de la communauté entre les peuples.

En Vierge se forge un lien impérissable, reconnu, aimé et présent dans toutes les structures de tous les mondes.

Mais ceci ne suffit pas à dire la puissance de la communion. Il faut ajouter que ce simple modèle prévoit également, par conséquent, la transmission d'une génération à l'autre de tout ce qui est commun entre les espèces vivantes, et donc à la fois les acquisitions, les buts et les programmes.

La Vierge, avec son sixième pouvoir, conduit les hommes à coopérer les uns avec les autres et avec les générations précédentes et postérieure et, un jour, même avec les autres humanités dans le système solaire et encore au-delà.

Il s'ensuit que la Vierge transmet la puissance à la fois du deuxième et du sixième Rayon, ainsi que leur rapport, pour lequel nous n'avons pas encore de noms.

## **SEPT**

Conception, gestation et naissance sont les trois étapes essentielles d'un rituel universel, sacré, inviolable, omniprésents.

Par cette œuvre magique Celui qui n'est jamais né connaît la naissance, c'est-à-dire l'apparence, l'irréalité, la séparation, et il acquiert la conscience de l'Etre infini.

Dans ce processus éternel, demeure la magie de tous les magiciens, que chacun expérimente, mais que seul peu comprennent.

## **BALANCE**

**Devise** : « Je choisis la Voie qui mène entre les deux grandes lignes de force »

### **UN**

La première qualité de la Balance est la volonté de décider, d'être indépendant et autonome. En cette classe on obtient et on administre la justice. La conscience apprend à juger sans erreur ses propres actions et celles des autres ; en d'autres termes, elle apprend à choisir et à peser en toute liberté, selon les véritables lois et non les fausses lois.

Cette activité se retrouve dans toutes les opérations et les travaux humains, chaque fois que nous sommes confrontés à un dilemme entre deux voies différentes, entre les deux niveaux, minimum ou maximum, et elle a une telle importance (car elle décide de l'avenir) que dans une époque où elle se fait rare ou est négligée, la civilisation tombe en panne, il est alors temps de reprendre la juste voie 'légale'.

Il existe dans l'homme un principe intérieur et individuel capable de trouver la voie du salut, qui coïncide toujours avec la justesse. La Balance est sa correspondance zodiacale et céleste.

### **DEUX**

Que la première qualité, déjà citée, soit réellement un pouvoir est montré par le fait que lors du choix, et par son action, les eaux de l'espace s'apaisent. Les oscillations continues et les troubles qui les perturbent, soufflant comme un vent impétueux, tombent et tout se calme.

Ceci est nettement ressenti dans la conscience de ceux qui sont en train de prendre leur décision et qui d'ailleurs ne pourraient pas parvenir à un verdict si ce n'était pas ainsi. Pendant l'élaboration du choix, un état de calme intervient, temporaire comme une trêve, ou une pause de silence, qui peut être très brève ou prolongée.

Telle est la contribution de la deuxième qualité divine de la Balance. La concentration implique une tension qui apaise les oscillations irrégulières de la substance.

La Balance équilibre les opposés et distribue l'équité, qui annule les inégalités énergétiques.

### **TROIS**

N'importe quel choix est toujours plein d'innombrables changements et conséquences ; c'est un acte souverain d'innovation. Là où la liberté est niée ou retirée ou limitée, de vrais choix ne sont pas possibles, des véritables décisions ne peuvent pas être élaborées.

Ceci est illustré par l'exemple de la préparation d'un projet, qui est définissable comme une série, plus ou moins nombreuse, de choix positifs et libres, ou, mieux, comme l'application de l'énergie de Balance à n'importe quel thème de projection. Dans des moments comme ceux-ci, de confusion générale, il est presque impossible de projeter avec efficacité ; lorsque l'on réussit à le faire dans une certaine mesure, on contribue à dissoudre le chaos.

Si on comprend bien que choisir est essentiel pour l'homme, qu'il est son droit inaliénable (peut-être le seul), on reconnaît que la troisième qualité divine, qui est suprême dans ce signe, a un grand pouvoir, car elle résume toutes les autres. Sa présence dans le cadre du système solaire assure qu'une telle prérogative est administrée en parts ou en doses égales entre les créatures.

La Balance transmet le troisième Rayon, qui connaît la liberté.

### **QUATRE**

Le Symbole astrologique du signe est la balance, et c'est une référence évidente à l'équilibre pacifique et statique. Juste au moment équinoxial (automne) de la vitesse maximale de descente du mouvement solaire, la Balance ouvre une pause extérieurement imperceptible, qui permet l'action juste et la vraie vision.

Comme toujours, la grande force réfléchissante du Quatre aide la conscience à décider et à tracer son propre parcours, en la soulevant d'inutiles attractions déséquilibrées et polluantes. On dirait qu'elle tient ouverte, en Balance, la porte secrète par laquelle on passe de la forme illusoire au monde sans forme et réel. En Bélier, l'opposé polaire de la Balance et signe de l'équinoxe de printemps, la possibilité du choix ne se pose pas : ici il est impératif d'obéir au commandement solaire.

## **CINQ**

Le choix est un acte culminant et final ; il met fin à une période d'expériences pour en commencer une nouvelle sur des bases différentes, supérieures et plus lumineuses. Mais il est certain qu'un tel acte autorisé et légitime couronne une multitude de choix mineurs qui l'ont peu à peu préparé et construit.

Lorsqu'à la fin, le choix majeur s'impose, on comprend que le Cinq, en dupliquant chaque chose et tout développement, est un pouvoir qui est un prélude à l'union, et ne disperse pas seulement l'unité en multiples. Cela a déjà été noté et exprimé dans d'autres signes, mais en Balance cette vertu est évidente, et l'utilité indispensable du cycle d'expériences formelles apparaît clairement.

Les paires d'opposés fusionnent deux par deux, comme deux par deux elles s'étaient disjointes.

## **SIX**

La voie qui passe entre les deux grands courants de force est la Voie Sacrée. Elle est celle qui semble déserte et hostile, et est la plus douce et la plus peuplée. Elle semble une voie impossible, et elle est la plus facile. Elle semble irréelle et est le témoignage de la réalité d'où vient le salut.

En Balance le but n'est pas vu, ni l'ultime ni aucun de ceux qui le précèdent, comme des signaux de victoire. Mais on aperçoit la Voie, unique et juste, où poser le pied et presser le pas. Ce signe est donc le précurseur de la réussite, sa première annonce, mais ce n'est pas encore le Sommet. Ici un changement décisif est possible, après quoi le devenir incessant et rugissant sera placide et doux comme un fauve dompté et même docile. La Voie sacrée mène au Centre, en passant de centre en centre ; elle mène au Feu en touchant tous les autres feux.

## **SEPT**

La Balance est riche et généreuse en cadeaux. Sa septième qualité donne la Règle de l'art, une autre manière de dire la Loi divine, qu'il est possible et juste de poursuivre dans toutes les activités pratiques de la vie quotidienne.

Cette dernière idée exprime la vérité que les Formules (entités intérieures) causent, construisent et dirigent les Formes (entités extérieures), et que le sentier inverse aussi peut donc être parcouru, celui, en d'autres termes, qui remonte de celles-ci à celles-là. Et cette phrase illustre, d'une autre manière, la fonction du rituel et de la ritualité, qui dans chaque chose exprime la Loi.

## **SCORPION**

**Devise :** «Je suis le Guerrier et je sors triomphant de la Bataille»

### **UN**

Comme la Balance répand la volonté de décider, le Scorpion transmet celle de vaincre. La victoire est la conclusion favorable d'une bataille. Les dernières épreuves incombent, et il s'agit de démontrer que la détermination ou le choix mûri dans ce signe est stable et assez fort pour vaincre l'ennemi.

Ce dernier a été construit par des illusions millénaires, par la force centripète de l'égoïsme, des dénégations répétées, mais quoiqu'il soit puissant, aguerrri et rusé il n'est jamais supérieur à l'Ange qui lutte en Scorpion. Chacun se construit, à force d'erreurs, cette force colossale qui devra ensuite, par justice, être détruite devant les portes sacrées de l'Infini.

Le dernier duel est juste, parce que c'est à l'homme de démolir ce que, de vie en vie, il a érigé contre la Lumière et lui-même.

### **DEUX**

Le champ de bataille, quoiqu'il soit planétaire, est de nature solaire. Chaque duel qui s'y campe purifie l'espace solaire et en augmente la tension ardente.

Une à une toutes les créatures sont appelées à résoudre, en fin de compte, ce problème, et une fois de plus on présente un couple, cette foi, cependant, non pour s'unir et se fondre ensemble, mais pour détruire ce qui empêche l'union. A chacun l'Adversaire qu'il mérite et qu'il a choisi et fabriqué en vivant.

Cet Ennemi ne tombe pas abattu par les coups du Guerrier : il se dissout, en bref, dans les rayons de sa lumière. C'est pourquoi la lumière augmente dans l'espace solaire, et d'autres champs, d'autres hiérarchies et d'autres soleils s'affirment.

### **TROIS**

Il a été dit plus tôt que la victoire est la décision (ou le choix) favorable dans une situation de conflit, et que le duel vérifie la fermeté des choix effectués en Balance. C'est également vrai, cependant, que la même bataille, avec toutes ses phases et ses événements, est le processus inévitable pour créer les victoires. Elle est donc une véritable construction et, en tant que telle, elle doit être projetée, programmée puis exécutée avec le plus grand soin, précisément comme cela se fait pour les grandes entreprises.

Les forces à déployer, les mouvements à effectuer, les risques calculés à affronter, les temps, la discipline, le courage nécessaire, les caractéristiques de l'ennemi sont toutes des doses énergétiques à évaluer avant de descendre sur le terrain ; et on dirait que c'est justement l'action de la troisième qualité du Scorpion qui prévoit et décide l'issue victorieuse de ce duel.

### **QUATRE**

Encore une fois le miroir secret met en confrontation deux entités, toujours pour résoudre en harmonie un état de conflit. En Scorpion la quatrième qualité travaille de la manière la plus positive, de sorte que nous pouvons dire à juste titre que ce soit elle le véritable vainqueur sur le champ de bataille, même si celle-ci a déjà été résolue avant le début par la stratégie élaborée par la troisième qualité.

Cette bataille ne peut être gagnée sans la sérénité de l'équilibre, sans la divine indifférence, sans l'imitation des Héros. Pour parer les coups de l'Adversaire il faut savoir les refléter, car cela permet un contrecoup et épuise peu à peu ses forces. La bataille finale, vécue par amour de la beauté, doit s'accomplir dans la beauté, et est lancée au nom de l'harmonie et de la paix – d'autres termes pour dire victoire.

On comprend donc, aussi de ce que l'on vient d'écrire, que la quatrième qualité divine du Scorpion a la prévalence. Ce signe transmet le quatrième Rayon. Celui qui gagne est le Sage.

### **CINQ**

Le troisième pouvoir du Scorpion prévoit donc les phases du duel : le cinquième le prépare avec une longue série de luttes et d'affrontements mineurs, de différents niveaux et tensions. En outre, il pourvoit le dualisme fondamental : l'Ange et le Monstre, le Vrai et le Faux.

Il y a lieu d'affirmer que l'entière expérience de la vie dans la forme, donc de la première à la dernière descente dans la chair, soit une seule série continue de batailles, dont beaucoup sont perdues, mais qui sont précieuses pour l'acquisition de l'art du Guerrier. Et que tous les coups décochés de l'Ennemi frappent la cible, mais ils sont reçus sur le bouclier ; et que, au final, le guerrier répondra avec un seul coup, fatal et résolvant.

Par cet aspect aussi, on peut voir combien est précieux et bénéfique le pouvoir dualisant du Cinq, qui finit toujours par recomposer l'unité initiale.

### **SIX**

Comme on le sait, tous les êtres humains sont attendus, tôt ou tard, au grand duel du Scorpion, c'est-à-dire, à lutter contre eux-mêmes. Pris dans leur ensemble, ils sont une grande armée, ou bien une grande communauté.

Chaque guerrier, pendant qu'il lutte solitaire contre lui-même, vainc non pour lui, mais pour tout le monde : sa victoire rend plus facile celles d'autrui – et, de fait, le consacre membre d'une Communion spirituelle.

Ainsi, l'idéaliste, le mystique, le saint sont des soldats d'une seule grande milice, disposée par degrés hiérarchiques et armée pour combattre l'illusion et ceux qui la tournent à des fins mauvaises.

### **SEPT**

On parle de triomphe : mais il n'y a pas de foule pour applaudir avec des clameurs le Guerrier ; sa victoire est absorbée dans le silence sonore de l'Infini. Aux yeux des hommes cette bataille, et son résultat, passent inaperçus.

Pourtant, elle a été gagnée selon les ordres et les ordonnances, dans le complet respect de la hiérarchie des valeurs, en appliquant les règles et la discipline sévère des armes de l'esprit.

Le vrai triomphe du Guerrier est vraiment là, lorsque tout bruit, vacarme, gémissement, ou hurlement de la vie formelle se tait ; dans l'admirable silence très profond et harmonieux, Il dépose enfin les armes.



## **SAGITTAIRE**

**Devise** : «Je vois le but. Je l'atteins et en vois un autre »

### **UN**

Si le départ (occulte ndr.) est en Capricorne, l'arrivée est en Sagittaire : on réalise donc ici la volonté initiale du Bien commun.

Il s'agit d'un accomplissement, cependant il n'est pas total, car toutes les phases intermédiaires n'ont pas été exécutées à la perfection et tous n'ont pas accompli entièrement leur devoir, et aussi parce que même au départ l'objectif n'était pas ciblé avec une extrême précision.

Par conséquent le Sagittaire est un objectif partiel, mais nécessaire pour mieux en préciser et en voir un autre. (...)

Ainsi naissent les étapes inévitables de l'Œuvre et des Ouvriers, scandées par le battement du cycle annuel du Soleil. Croissances sur croissances, avec un mouvement accéléré, selon des orbites en spirales et les rythmes solaires.

### **DEUX**

L'Archer vise le Centre et l'atteint. Ainsi, il le conquiert. Cependant, il doit en prendre possession, et se transférer là où la flèche de sa volonté arrive en vol. Déjà seigneur du Centre, il doit maintenant en soumettre le champ.

Ainsi procède l'armée des Archers. De centre à centre, en passant par d'innombrables champs illimités. De Feu en Feu, de Lumière en Lumière, par amour.

### **TROIS**

Selon le symbolisme synthétique du Sagittaire, tout le projet annuel revient à viser une cible, tirer la flèche, aller la ramasser là où elle a volé.

La volonté gouverne la première de ces étapes, l'amour la dernière, le mouvement direct et intelligent, la deuxième. Mais chacun des trois aspects divins est présent et actif en chacune d'elles, à des doses différentes.

Tant d'années, tant de tirs, tant de centres.

Mais la victoire finale, le but ultime, la véritable victoire, le sceau final sont obtenus lorsque l'Archer, expert et désormais maître de son art, ne vise pas, ne décoche pas, ne galope pas pour ramasser la flèche. Lorsqu'il a enfin oublié ce que sont l'Arc, la Flèche et la Cible, il décoche de manière définitive.

Un seul tir, mais fatal.

Ce coup, en effet, détruit le temps et la distance, qui sont les deux seuls véritables obstacles et les seules cibles. L'ensemble du projet (et non seulement celui annuel et solaire) se résume à ceci : viser le but, et attendre qu'il appelle à lui la flèche qui l'anéantit.

### **QUATRE**

Dans le Scorpion le miroir dirige le dernier conflit entre l'intérieur et l'extérieur et guide le Guerrier au triomphe. En Sagittaire, le miroir est placé entre l'Archer et la cible et sa magie secrète compose ce suprême équilibre de parties, de mesures, d'énergies qui éliminent les dernières illusions.

Mais le miroir est toujours resté pour réfléchir, comme le veut sa nature, dès le début en Capricorne, en équilibrant ainsi à chaque étape, l'année entière de travail.

Il a réfléchi :

- Le Capricorne en Sagittaire,

- Le Verseau en Scorpion,
- Les Poissons en Balance,
- Le Bélier en Vierge,
- Le Taureau en Lion
- Les Gémeaux en Cancer,

et ceux-ci en ceux-là. Et il a aussi reflété les couples de signes opposés polaires, et de tout, des innombrables réflexions, il a élaboré la synthèse.

Son intervention multiple et continue a dosé les proportions de tous les événements, de tous les innombrables cycles de n'importe quel processus.

De ceci est née la structure de nombreuses symétries, apparentes et cachées qui, tout en faisant belle l'œuvre, tient à distance les illusions.

De ce qu'on vient d'écrire, la quatrième qualité, l'Imitateur, a un grand pouvoir en Sagittaire, qui transmet le quatrième Rayon.

### **CINQ**

Les nombreux tirs de l'Archer, les nombreuses flèches, les nombreux buts sont certes préparés par le cinquième pouvoir, qui conduit admirablement à reconnaître l'unité du tout après l'avoir démembrée et formalisée.

Plusieurs fois, au cours de cette brève et incomplète analyse du Zodiaque, (guidée justement par le Cinq), on a reconnu la double fonction de l'étoile à cinq pointes, qui éloigne et en même temps appelle à elle les consciences. En Sagittaire, elle exprime son pouvoir maximum, et force l'Archer à découvrir l'unique véritable cible, qui, comme nous venons de le dire, est double : le temps et la distance, mais on peut les nommer d'un seul mot, séparation.

Il en résulte que le Sagittaire, en plus du quatrième, exprime également le cinquième Rayon.

### **SIX**

Le Sagittaire est le lieu dans lequel on reconnaît de nombreuses réalités, c'est-à-dire de nombreux prodiges. L'Arc empoigné par l'Archer victorieux, celui du dernier tir, lorsque chaque chose a été oubliée et que la véritable mémoire gouverne, relie, par ses deux extrémités, le Très-Haut, et l'Abyssal, les deux pôles de l'Être spatial.

Lorsque la volonté d'être tend la corde, deux triangles ou une étoile à six pointes, également connue comme l'étoile de la Vie, sont clairement dessinés. Cette arme puissante, sur laquelle on aurait encore beaucoup à dire, ébrèche la flèche qui frappe et annule l'étoile à cinq pointes, origine de chaque cible et donc aussi de l'Arc et de son étoile.

Un seul tir éteint cette lumière qui a construit toutes les formes pour révéler l'Être, Celui qui est Commun.

Un tel prodige conclut tous les prodiges et mérite le nom de maximum.

Le Sagittaire célèbre la Communion, et transmet le sixième Rayon.

### **SEPT**

Tous les mouvements de l'Archer sont rituels et solennels, ordonnés et précis. Toucher la cible est un rituel qui célèbre l'exactitude de l'esprit.

L'esprit, qui est l'Archer, avec son geste s'unit à la substance.

## 5 - LA QUESTION DU POINT FINAL

---

Dans les notes qui précèdent l'exposition des qualités des douze signes du zodiaque nous avons traité la question du point de départ, c'est-à-dire le moment du cycle à assumer comme initial. Cela comporte naturellement l'examen, même si très bref, du point final.

Ces deux moments du rituel annuel de la vie planétaire se poursuivent, se prédéfinissent et enfin coïncident. On peut dire qu'ils sont comme les deux sons entre lesquels se campe l'octave, qui est le cadre du développement sonore de tous les autres.

Ce processus, qui fait correspondre un certain début à sa conclusion, établit une ambivalence entre

### ZODIAQUE et ANNEE SOLAIRE

laquelle affirme que le rythme planétaire dirigé par le Soleil est équivalent à une part bien précise d'énergie du Zodiaque entier (qui est un ensemble bien plus grand que le Zodiaque solaire) qui se déverse sur la Terre. En d'autres termes, chaque année, une dose unitaire et complète de toutes les énergies spatiales disponibles est injectée sur cette planète, selon une succession ordonnée, qui ne se répète jamais à identique.

Une fois la question posée de cette manière, il est probablement plus facile de reconnaître que le mouvement apparent solaire n'est pas temporel, mais qu'il est un rythme, qui fournit les énergies nécessaires et toujours renouvelées à la Terre, comme des doses qui tombent une à une d'un compte-gouttes. Il ne s'agit pas, en somme, d'un feu (le Soleil) qui tout en brûlant se consume, et donc finirait par s'éteindre et mourir, et à partir duquel la planète tirerait un soutien de plus en plus faible et dégradé, mais d'un Centre spirituelle de sublime autosacrifice qui distribue des énergies toujours fraîches, nouvelles et différentes, tirées de sources spatiales infiniment approvisionnées.

Cette représentation renverse le concept habituel, monotone, stérile et même absurde, présenté aujourd'hui par la science officielle. Si ce dernier était vrai, pas une seule graine ne devrait germer, ni un seul processus vital s'engendrer, car comment pourrait-il se nourrir d'énergies solaires acheminées vers la mort et porteuse du principe d'anéantissement ?

Comment soutenir la possibilité d'une évolution, même seulement physique, dans un environnement qui se glisse dans une désagrégation avec le feu solaire ?

Les phénomènes de la vie planétaire rendent justice à une telle théorie : autour de l'homme tout croît, s'améliore et change, et l'homme ne fait pas exception à la règle.

\*

Le point final, donc, est fixé par l'impact de la flèche tirée par l'Archer du Sagittaire sur la cible, et nous venons d'en parler. Or, après toute cette étude, passant de l'un à l'autre des douze signes, que reste-t-il ?

Voici une courte liste d'acquisitions :

1] - Le système solaire, dans sa sphère Zodiacale, est une véritable entité psychique, et en tant que telle, elle a son but, une histoire, une somme de qualités et un ensemble de tâches. Il est

donc juste de prendre sa vie comme modèle, outre que comme une source d'énergie inépuisable.

Il est la véritable patrie de l'homme terrestre ou d'autres extractions solaires, et à ce titre il doit être aimé, respecté, étudié et compris.

2] - Les douze signes du zodiaque, c'est-à-dire les douze sources de la Vie, sont la synthèse de sept qualités ou vertus divines, qu'ils manifestent avec une intensité variable. Cette situation provoque une pulsation régulière des sept Rayons dans le cours de chaque cycle annuel solaire.

3] - Quant à la vie du Groupe, on dirait que pour les neuf premiers signes (du Capricorne à la Vierge) l'énergie construit le dualisme formel, et pour les trois autres (Balance, Scorpion et Sagittaire) elle promeut surtout la libération de la conscience de la forme, afin que le cycle puisse recommencer sur la base des expériences précédentes mais avec un gain de lumière.

\*

Aujourd'hui, juste au début d'une nouvelle et grande époque humaine, une vie de travail rituel ne peut ignorer ces fondations. Pensons que le Zodiaque est l'unique bande ou région céleste visible par les deux hémisphères de la terre ou de n'importe quelle autre planète du système - un véritable symbole et la réalité d'une authentique communion cosmique.

## 6 - DE L'ÉTOILE SOLAIRE

---

Avec le nom d'ÉTOILE SOLAIRE, nous voulons parler du complexe d'énergies, de rythmes, de qualités, de géométries et de propriétés astrologiques composé par les sept planètes sacrées du système solaire, et précisément :

- 1) VULCAIN           Premier Rayon.
- 2) JUPITER           Second Rayon.
- 3) SATURNE Troisième Rayon.
- 4) MERCURE        Quatrième Rayon.
- 5) VENUS           Cinquième Rayon.
- 6) NEPTUNE Sixième Rayon.
- 7) URANUS         Septième Rayon.

Ces correspondances font partie de l'Enseignement donné par le Maître Tibétain et elles peuvent être vérifiées dans les textes concernés.

Pour ceux qui ont une certaine familiarité avec les groupes en Etoile et leur Système, cette liste revêt une grande importance : entre autres, elle confirme que le système solaire est également présidé ou dirigé par un groupe d'Entités spirituelles très élevées, dans lequel ils reconnaîtront facilement la même structure que celle de leur micro groupe humain, ce qui est lourd d'implications de grande valeur.

Ici nous ne voulons pas pénétrer dans l'examen de la splendide possibilité d'étude, d'analogie et de pratique astrologique que ce modèle permet. Compte tenu de sa nouveauté pour les esprits actuels et occidentaux, il est bon d'attendre que la reconnaissance de son existence précède et prépare quelque peu les futures enquêtes : nous devons d'abord déposer dans le cœur la simple connaissance de sa présence. Ici elle s'enracinera, puis commencera peu à peu, à germer.

Une telle attitude a la valeur d'un vrai grand Service, et si elle sera accompagnée d'une calme certitude intérieure de sa vérité, elle ne manquera pas d'en favoriser les développements.

Voici un bel exemple de la façon dont nous pouvons stimuler l'apparition d'une science future, capable d'avoir une influence sur les formes et les organisations de la prochaine culture.

\*\*\*

Le thème de l'Étoile solaire a certainement beaucoup d'affinité avec celui du Rituel ; nous pensons donc qu'il y a des raisons valables pour lesquelles il est inséré dans ces notes : s'il est vrai, comme cela est affirmé dans les pages précédentes, que chaque planète est dirigée par le rituel solaire de son Logos, les sept planètes sacrées doivent certes avoir un rituel commun, s'ils opèrent en cette auguste formation !

Compte tenu de l'ampleur et surtout de la nouveauté du sujet, les quelques pages qui suivent ne feront qu'indiquer les premières approches ; peut-être qu'elles sembleront un peu désorganisées et mal reliées entre elles. On a préféré de les laisser comme elles sont, et également dans l'ordre de succession avec lequel les différents sujets se sont présentés à l'esprit au cours des quatre ou cinq dernières années. Tout ceci devrait décrire avec honnêteté l'état actuel des connaissances acquises, encore privées de véritable ordre systématique, mais, en revanche, encore jeunes et flexibles, et immergés dans l'émerveillement de la découverte.

Vous trouverez quelques répétitions. Prenez patience.

## 7 - NOTES SUR L'ÉTOILE SOLAIRE

---

Le système solaire est la manifestation d'un septénaire, c'est pourquoi toutes les lois et les correspondances relatives y sont présentes et actives. Accepter le rythme solaire et observer les lignes et les cycles est la première étape pour comprendre cette partie de l'Univers qui fait fonction de demeure pour ses créatures.

Les planètes mêmes démontrent leur libre respect de la loi solaire, ainsi que le fruit de leur discipline volontaire, car elles sont des lieux d'évolutions ordonnées dont toutes tirent vie et impulsion d'une même source.

Etudier des rythmes planétaires et leurs qualités est par conséquent, une deuxième étape : les connaissances s'élargissent, les détails se multiplient, tout devient plus compréhensible et de nouvelles énergies utilisables sont découvertes.

C'est une procédure similaire à celle par laquelle l'étude des sept couleurs de l'iris améliore la connaissance de la lumière blanche. L'examen des différentes parties du système, cependant, ne doit pas nous faire oublier l'unité solaire essentielle, à son tour intégrée dans d'autres unités majeures. Seulement celui qui aurait une connaissance méthodique des différentes régions d'un pays, pourrait en effet tenter, avec une synthèse, l'approche de la réalité psychique du peuple qui l'habite et le façonne.

La vraie connaissance vient d'en haut, et y retourne au prix d'enquêtes locales, élaborées ensuite dans une vision globale et synthétique.

On peut donc dire que pour en savoir plus sur la réalité du système solaire et de sa loi, qui régit tous les macros et microprocessus dans son environnement, et après avoir affirmé et accepté notre dépendance de celle-ci, il est inévitable d'étendre l'examen aux sept planètes sacrées, qui en sont les transmetteurs responsables.

L'étude peut partir de l'hypothèse, tout à fait raisonnable, que ces planètes sacrées composent une étoile à six pointes à géométrie variable, chacune exécutant une fonction spécifique dans le système, suivant la nature du Rayon qui la régit.

Il est clair qu'ici par « planète », on entend, sa valeur spirituelle.

\*\*\*

L'ensemble d'une Hiérarchie planétaire pourrait être décrit comme l'organe qui est responsable de prendre soin et de préserver les relations avec les autres mondes du système solaire, de manière à garantir une communion d'échanges toujours plus parfaite, pour le bénéfice de l'ensemble. Découvrir que la Hiérarchie (la terrestre) possède une structure apte à refléter le septénaire solaire sur des niveaux qui lui sont propres, en distribuant ainsi à chaque partie de la planète, les énergies qualifiées qu'elle capte avec son travail, ne nous émerveille donc pas.

Le disciple, instruit de cette manière, peut alors avancer dans des états de conscience plus purs, s'adaptant hiérarchiquement à ce qui lui est transmis par ce Corps d'enseignants, et qui change constamment de forme tout en conservant intacte l'essence.

Si on multiplie ce concept par le nombre de planètes qui évoluent au sein de l'environnement du système solaire, on aperçoit l'idée, claire quoique complexe, du travail rythmique, libre et

continu qui pulse partout, ne retombant jamais sur des positions déjà dépassées, toujours aux ordres d'une seule Loi. La vie du système et ses directives commencent à se dessiner.

Et lorsque l'on entrevoit une vérité de ce calibre, il faut conclure qu'il ne serait pas juste de renvoyer l'étude des réalités planétaires, au moins pour ce qui est possible et licite de la Terre.

\*\*\*

L'imitation du supérieur met en jeu une série de miroirs qui se reflètent réciproquement et permettent à tout usager de la Vie de formuler des concepts qui, même provisoires et incomplets, ne sont pas entièrement étrangers à la vérité centrale. En faisant confiance à la qualité réfléchissante (la quatrième), nous sommes autorisés de formuler des hypothèses et des théories traînées, en quelque mesure, dans l'orbite de la vérité solaire et donc participant à sa valeur.

Admettons donc, par hypothèse, que dans l'environnement solaire, acheminé vers un but connu seulement du grand Pilote, une étoile à six branches fonctionne, et qu'elle soit précisément disposée de telle sorte qu'à chacun de ses sommets opère le Logos de la planète (sacrée) de même rayon.

Les mêmes échanges, les mêmes qualités, les rythmes et, en un mot, les lois qui ont jusqu'à présent été reconnues dans les étoiles hiérarchiques et humaines peuvent être attribuées à une telle formation de Luminaires.

Par contre, ce qui change est naturellement la portée, la puissance, le niveau et tout autre paramètre, puisqu'il s'agit ici d'une macro-étoile ; cependant, le système des réflexions et des analogies permet d'en contempler la lumière, qui autrement serait inabordable et peut-être même inconnaissable.

Guidés par le pouvoir des proportions, qui élimine les mesures et établit des rapports purs, il est même possible d'affirmer que de nombreuses propriétés de cette Etoile sont connues et applicables, et que, à l'inverse, elles permettent de mieux comprendre la vie et les responsabilités des différents Logos planétaires.

Par ailleurs, il existe aussi d'autres paramètres planétaires, connus de la science dans leurs aspects quantitatifs, qui éclairent, s'ils sont interprétés, les activités des étoiles humaines, ainsi que les événements, les possibilités et les contraintes qui se présentent.

\*\*\*

Les planètes sacrées sont donc, selon les hypothèses que nous venons de formuler, liées entre elles par des liens énergétiques et spatiaux, qui ont une élasticité parfaite et les laissent libres et autonomes. Elles se déplacent dans l'espace solaire en se disposant en figures toujours différentes, et il est certain qu'en suivant leurs orbites, elles sont exposées, dans les rapports avec d'autres corps célestes ou avec les mêmes eaux spatiales, à être exaltées ou déprimées. L'astrologie transmet cette vérité depuis des milliers d'années, et l'astronomie en mesure les temps.

Il est donc possible de comparer leurs cycles d'expansion ou de perte de puissance (relative) avec l'oscillation des étoiles humaines. C'est une étude difficile, mais qui ne semble pas impossible, compte tenu de la quantité des données disponibles et de la facilité actuelle à les



retrouver : nous pouvons nous attendre à la révélation de cycles inconnus ou jamais pris en compte, qui, s'ils seront respectés, favoriseront l'harmonie des groupes et leurs activités conjointes.

\*\*\*

Nous savons des Enseignements que les sept Luminaires sont les centres les plus sensibles, raffinés et qualifiés du système solaire, et que chacun d'eux est le réceptacle de l'un des sept Rayons Universels. Les liens qui les unissent et les constituent en une fraternité coopérante sont les énergies qu'ils ont en commun, parce que "chaque Rayon a en lui-même tous les autres." On peut donc les penser, comme librement reliés par des courants de tension variable, à leurs tours conducteurs d'autres énergies, d'autres qualités et natures. Les courants de base sont le fruit, en fait, de l'attraction universelle et réciproque, et il est donc raisonnable de supposer qu'ils sont de second rayon, donc spatiaux et également capables de contenir ou de conduire tout autre flux énergétique.

\*\*\*

Ceci pris comme hypothèse et prémisse, le mouvement des Luminaires est semblable à une danse rythmique sous la direction du Soleil, placé au centre, pourtant supérieur à leur ensemble. Nous avons ici une première confirmation qui valide le fait d'avoir placé Mercure (quatrième Rayon) au centre de l'Etoile solaire, vu qu'il est objectivement le plus proche du Soleil et ne s'en éloigne jamais.

Une première simplification, qui ne devrait pas trop déformer la réalité de leurs mouvements, consiste à supposer :

- a) - que les orbites de toutes les planètes soient circulaires.
- b) - que leurs plans orbitaux soient coïncidents.

Du moment que chaque Luminaire à sa propre vitesse angulaire, différente des autres, leurs positions mutuelles sont continuellement variables. Tant le triangle supérieur que le triangle inférieur de l'Etoile solaire, supposent d'innombrables configurations différentes. Cette macro-étoile doit donc être comprise comme une somme de fonctions - ce qui permet d'en comprendre les échanges énergétiques - au lieu d'insister sur les images suggérées par la vision géométrique.

A ce qui a été dit jusqu'à présent, on peut ajouter les quelques notes et réflexions qui suivent, en grande partie liées aux mouvements des sept Luminaires.

a] - VULCAIN (premier Sommet) est encore inconnu de la science. Nous ne disposons donc pas de tableaux, ni de données de source astronomique. Cela est une cause d'embarras, et met le premier Sommet dans une situation incertaine, telle à invalider l'ensemble du complexe rationnel des rapports de l'Étoile.

Cependant le Maître Tibétain dit (« Astrologie ésotérique », p. 393 éd. angl.) que Vulcain est le substitut du Soleil et représente le Soleil lui-même.

Cet enseignement élimine les incertitudes, en ce qui concerne les premières études : au premier Sommet, Vulcain représente le Soleil, ou du moins son premier aspect. Cela permet de le placer dans une précise position zodiacale.

b] - VULCAIN/SOLEIL ponctue avec son mouvement les unités mineures et majeures des cycles :

- 1) il accomplit le tour du zodiaque en un an.
- 2) Il parcourt un signe par mois.
- 3) Il avance d'un degré chaque jour.

A cause de cela, on dirait que ce Luminaire régule le rythme de la vie annuelle et quotidienne.

c] - JUPITER, second Sommet, qualifie les années, car il reste à peu près un an dans chaque signe, et donc il en utilise douze pour traverser tout le Zodiac.

Par sa propriété il régit donc les rythmes du douze, du six, du quatre, du trois et du deux.

d] - SATURNE, troisième Sommet, prend 30 ans pour faire un tour zodiacal, et donc 2,5 pour un seul signe.

Sa vitesse par rapport à celle de Jupiter est en proportion de 2 à 5, en ce qui concerne Uranus de 5 à 7, et à celle de Neptune de 5 à 14.

Le nombre 30 est une caractéristique de Saturne, et fait penser qu'un rapport existe avec les trente degrés d'ampleur de chaque signe que le premier Sommet (Vulcain/Soleil) scande au rythme d'un par jour.

e] - MERCURE, le quatrième Sommet, qualifie les semaines, puisqu'il traverse un signe en seulement sept jours. C'est le Luminaire le plus rapide, et il effectue un tour du zodiaque en seulement 88 jours.

f] - VENUS, le cinquième Sommet, se déplace à une vitesse qui, par rapport à celle de Vulcain/Soleil, est de 8 à 5, et elle effectue une révolution en 225 jours.

g]- NEPTUNE, sixième Sommet, est la plus lente : elle a besoin de 168 ans (environ) pour un cycle complet, et 14 ans pour traverser un signe. Avec sa faible vitesse angulaire, elle unit les mouvements des autres Luminaires, qui apparaissent comme des séquences secondaires ou issues de la sienne.

h] - URANUS, le septième Sommet, contrôle et qualifie les rythmes du septénaire, car il lui faut sept ans pour traverser chaque signe et donc 84 pour une révolution complète. Ce fait revêt bien sûr une grande importance pour les activités du Système.

## LES FACTEURS DE VARIANCE

---

Nous avons déclaré, à plusieurs reprises, en différentes occasions dans ces pages, que la liturgie – comme tout autre chose – est toujours exposée au danger d'une cristallisation, c'est ce qui lui arrive lorsqu'elle est exécutée telle quel, et donc sans l'introduction de variantes. Alors les mots et les autres symboles qui l'expriment ne sont plus renouvelés et vivifiés par le cœur, ils perdent leur pouvoir, et la vie se retire de la liturgie, la laissant comme vide.

En réalité, la majestueuse liturgie naturelle de la planète est toujours identique et toujours différente; elle tempère plutôt ce risque, car elle insère sa propre fraîcheur dans tous les processus, qui par conséquent et sans intervention directe de l'opérateur humain, se renouvellent inconsciemment. Ceci par exemple, pourrait expliquer comment la liturgie catholique a pu franchir de nombreux siècles et encore conserver un reste de son pouvoir, malgré l'absence totale de soin innovant de la part du clergé.

Il n'est pas correct, par ailleurs, de laisser à la nature planétaire le soin de fortifier ce que l'homme a créé et dont il est responsable. Il est du devoir de l'homme de prévoir, c'est-à-dire de voir le plus loin possible, pour trouver les moyens appropriés afin de maintenir en vie ce qui vit – du moins jusqu'à ce que la charge de sa mission se soit épuisée.

\*\*\*

« Les changements obéissent aux lois immuables »

Une lumière se dégage de cet enseignement, afin de résoudre le problème. L'observation des variantes des processus naturels, qui se répètent de cycle en cycle sans changements apparents en conservant cependant leur puissance créative inaltérée, aidera dans ce sens.

Il existe en effet de « nombreux facteurs de variations » qui ont une validité générale et qui sont supérieurs à l'ensemble des forces planétaires, puisqu'elles les englobent simplement et les conduisent à l'obéissance. Ici on ne prétend pas les énumérer, ce qui d'ailleurs ne serait pas possible, mais certains d'entre eux, qui apparaissent comme les principaux et qui sont observables par l'homme, peuvent être nommés selon leur hiérarchie.

- 1- Le cycle solaire diurne ne se répète pas à l'identique, mais varie graduellement avec la succession des saisons. La phase matinale par exemple, est toujours là, mais elle s'accroît au printemps, qui est le matin de l'année, et ainsi de suite.
- 2- Le cycle solaire annuel ne se répète pas, mais se transforme selon le processus régulier de la précession des équinoxes : un printemps équinoxial peut être encore accentué par le printemps de l'année platonique.
- 3- La qualité de l'énergie et de la lumière solaire varie continuellement en raison du mouvement cosmique de l'astre parmi les lumières du firmament.
- 4- Les énergies des sept Rayons changent d'intensité selon les rythmes qui leurs sont propres. Les lois supérieures qui en gouvernent les cycles sont pour l'heure inconnues, mais quelques situations suffisantes pour orienter les recherches sont connues. Elles sont en outre administrées par l'ensemble des sept planètes sacrées qui, en sillonnant l'Espace solaire, le conditionnent diversement, toutefois de manière régulière, ordonnée et calculable.

Ceci est un nouveau chapitre pour les études astrologiques, qui présentent un champ fascinant d'expériences et d'enquête (voir les pages dédiées à l'étoile solaire).

\*\*\*

Si on accepte, comme hypothèse, les facteurs de variabilité comme cela a été mentionné, nommés ou non, on pourrait avancer une objection : « Si ces éléments, qui sont incontrôlables pour l'homme, introduisent des changements continus dans chaque cycle solaire, pourquoi se préoccuper de changer un simple rite annuel, étant donné que cela se produit dans tous les cas sur l'onde de cette énergie ? »

On peut répondre en rappelant que rien n'est imposé aux consciences humaines : d'où également les écarts, ou si on préfère les spirales, qui sont naturels et sûrs, mais pas imposés, doivent être acceptés. L'homme peut refuser les changements imposés par la vie solaire et planétaire. Il en paiera certainement les conséquences, mais son choix doit être libre. La liberté est un principe primaire, qui éduque l'homme à collaborer avec le Cosmos.

\*\*\*

N'importe quelle construction humaine devrait donc tenir compte des facteurs de variance qui, s'ils sont négligés, finiront par la démolir, parce qu'ils seront inaptes à soutenir les sollicitations induites par l'impact répété de leurs énergies; s'ils sont prévus, par contre, non seulement ils en augmenteront la durée, mais la soutiendront jusqu'à la fin, inévitable, du service pour lequel elle fut érigée.

Ceci s'applique aussi naturellement à la petite construction d'un ensemble de rituels. Si on accepte les hypothèses énumérées comme admissibles, ce qui compte le plus est d'en favoriser l'efficacité.

Pour tenter cette expérience, certes étrangère à la mentalité prédominante en occident, il serait bien de partir de questions claires :

- 1- Quel est le but des ces rituels ?
- 2- Quel est le champ d'action ?
- 3- Quels aménagements du Système sont possibles pour les rendre et les maintenir élastiques et donc capables d'assimiler les facteurs de variabilité ?

On remarque que ces questions expriment, dans l'ordre, les exigences des trois Rayons majeurs.

\*\*\*

Il n'est pas difficile de répondre à la première question. Les pensées rituelles proposées ici sont nées avec une intention claire et définie, et malgré leurs imperfections, elles visent un but précis, que l'on peut indiquer ainsi :

« Favoriser l'efficacité magique des Fonctions des Sommets/ Vertex dans la réalisation collective du Plan. »

Il est plus difficile de répondre de manière certaine à la seconde, autant à cause de l'inexpérience des opérateurs que de l'importance des buts fixés, et finalement à cause du fait indiscutable que ces faits sont réglés par des Esprits bien supérieurs. Le Plan du Système, comme on le sait, est seulement l'expression humaine d'un ensemble de buts plus vaste et global. Cependant, en tant qu'exercice de liberté indépendante, on suggère cette réponse :

« Les sept buts dépendent l'un de l'autre, autant par la valeur hiérarchique que par la suite chronologique de réalisation. Le second but (le retour du Christ) semble le plus proche à se réaliser et le plus conforme à générer des renouvellements de telle sorte à rendre les autres accessibles. Pour des raisons et des indices différents, le second but du Plan semblerait imminent, même si personne ne peut en prédire l'accomplissement. En somme, il est prévisible que le Plan entier commence à se concrétiser prochainement et que dans l'espace de quelques siècles, il arrive suffisamment à maturité pour nécessiter une mise à jour. »

La troisième question, opérationnelle, demande une réponse un peu plus étendue. Il a été déclaré que les facteurs de variance sont toujours porteurs de santé et de vitalité à condition qu'ils soient acceptés intentionnellement.

Les membres du Groupe doivent trouver dans le cœur l'attitude correcte vis-à-vis du nouveau et de l'inattendu. C'est à eux d'épousseter ce qui se dépose continuellement, par la force de l'habitude, et de retrouver fraîcheur et enthousiasme à chaque répétition de la formule. Celle-ci est une véritable entreprise, non sans rituel. Elle permet de respirer à pleins poumons le nouvel air et d'en exploiter les qualités énergétiques.

Bien que modeste, secrète et même humble en apparence, c'est la méthode la plus puissante pour éviter la cristallisation des formules, et elle est irremplaçable.

Puis, il faudra vérifier, par exemple à la fin de chaque septénaire, si les rituels maintiennent leurs pouvoirs, et les modifier, où et comme il convient, pour les mettre à jour selon la lumière plus abondante qui afflue dans le Système. Nous suggérons de confier aux Vertex du Sept, réunis dans un comité spécifique, ce devoir délicat et nécessaire, pour lequel il est bon qu'ils se préparent.

---